



BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLILOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

ROSSINIANA

N° 31 - AVRIL 1986



LE "JEAN CHARCOT"

Photo B. METIVIER

**MISSION BIOCAL 1985
EN NOUVELLE CALÉDONIE**

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLILOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

B.P. 146

18, rue Henri-Bonneaud - NOUMEA

Directeur de la publication : AILLAUD J.P.

| | |
|----------------------|--|
| Présidents d'honneur | : Y. MAGNIER, P. BOUCHET |
| Président | : J.P. AILLAUD |
| Vice-présidents | : H. GUILLOU, G. LEVEQUE, J.C. ESTIVAL |
| Trésorier | : G. NAVEAU |
| Trésorier-adjoint | : P. PICAULT |
| Secrétaire | : A. PETTELOT |
| Bibliothécaire | : J. PRIGENT |
| Délégué Côte Est | : Ph. DELEUZE |
| Membres | : J.P. BRESSLER, Y. LASSAYS, L. FOUCHER A. BOUTIN |

COTISATIONS/FEES 1986

| | |
|--|-------------|
| Nouvelle-Calédonie | 2.500 CFP |
| | 500 CFP |
| Membres sans revue | 2.500 CFP |
| Extérieur/Overseas (air mail) | 140 FF |
| | 20 \$ |
| Anciens numéros/Back issues | |
| N° 1 (photocopie) N.C. | 500 CFP |
| Extérieur | ou 30,00 FF |
| | ou 4,50 \$ |
| N° 2 à 10 N.C. | 100 CFP |
| Extérieur | 7,50 FF |
| | or 1 \$ 50 |
| N°s 11 à 16 N.C. | 200 CFP |
| Extérieur | 13,50 FF |
| | or 2 \$ 50 |
| N° 17 et suivants N.C. | 350 CFP |
| Extérieur | 20,00 FF |
| | or 3 \$ 50 |

Tiré à 500 exemplaires - Imprimerie GRAPHOPRINT - Réalisation SOPHOCLE

SOMMAIRE / SUMMARY

| | |
|---|--------------|
| Campagnes océanographiques en N.C. | P. 3 |
| Oceanographic campaigns in N.C. | P. 7 |
| Pectinidae de N.C. : <i>Chlamys perfecta</i> (H.H. DIJKSTRA) | P. 9 |
| Nouvelles d'Australie | |
| News from Australia (A. LIMPUS) | P. 11 |
| L'oreille en conque (critical section) (J. PRIGENT) | P. 13 |
| Halte au massacre de la nomenclature | |
| Stop butchering the nomenclature (J.C. ESTIVAL) | P. 19 |

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.
Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues, en faisant mention de ROSSINIANA.

The published articles only engage their authors.
Except if mentioned, the articles can be published in other bulletins with credit to ROSSINIANA.

Si vous aimez ROSSINIANA, faites-le connaître à vos amis collectionneurs. Donnez-nous leurs noms et adresses, nous leur enverrons gratuitement le dernier numéro.

If you like ROSSINIANA, show it to your « fellow collectors » Send us their names and addresses, we will send them a free issue of our bulletin.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

EN rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels.

Vous pouvez faire établir un chèque par votre banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cédex, compte n° 139 333 128. Association Conchyliologique de N.C.

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaires.

OVERSEAS MEMBERS

Due to the extreme cost of processing, we will not accept personal checks.

All the fees are payable through a New Caledonian bank in French francs or French Pacific Francs.

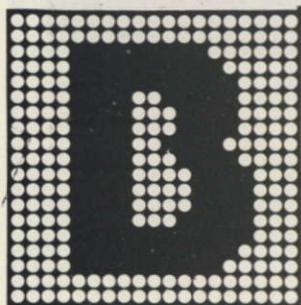
Our bank is : Banque Nationale de Paris, Nouvelle-Calédonie, B.P. K3 Nouméa Cedex. Account n° 139 333 128. Don't forget to put your name on the payment.

For personal checks, please add 8 dollars for charges.

ADVERTISING RATES FOR 1986

The price is for four issues. (One year)

50 x 85 mm 80 dollars or 500,00 FF 1/2 page 180 dollars or 1200,00 FF
1/4 page 110 dollars or 700,00 FF 1 page 300 dollars or 2000,00 FF



BNP

**LA BANQUE FRANÇAISE LA MIEUX
IMPLANTÉE DANS LE MONDE**

7 AGENCES EN NOUVELLE CALÉDONIE

| | | |
|---------------------|---------------------|---------------|
| NOUMEA : SUCCURSALE | 37, RT 13 | Tél. 27.55.55 |
| PORT | 32, rue Galliéni | Tél. 27.55.33 |
| DUCOS Z.I. | RT 1 bis, Ducos | Tél. 27.57.62 |
| ANSE VATA | Promenade Anse-Vata | Tél. 26.21.03 |
| SAINTE-MARIE | 7, rue Schmidt | Tél. 28.44.43 |
| KONE : | RT 1 | Tél. 35.52.67 |
| KOUMAC : | Rue Georges-Baudoux | Tél. 35.62.67 |

BANQUE NATIONALE DE PARIS NOUVELLE CALÉDONIE

CAMPAGNES OcéANOGRAPHIQUES EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Philippe BOUCHET

L'ANNEE 1978 a marqué le début de l'exploration de la faune profonde en Nouvelle-Calédonie, avec les premiers dragages et chalutages réalisés à bord du "Vauban" dans le Sud de l'île. Ces opérations ont déjà donné lieu à plusieurs publications scientifiques et à la description de plusieurs espèces nouvelles. Rappelons que c'est à cette occasion que la Nouvelle-Calédonie est entrée sur la scène des coquillages d'eau profonde et qu'ont été décrits *Lyria kuniene*, *Conus boucheti* et *C. kanakinus*, *Perotrochus calédonicus*, *Bolma opaoana*, etc...

1985 marquera sans aucun doute l'entrée de la Nouvelle-Calédonie dans le clan, très fermé, des régions du monde célèbres pour leur faune de coquillages de grandes profondeurs. Deux campagnes océanographiques viennent en effet d'avoir lieu, totalisant près de 200 dragages et chalutages à des profondeurs comprises entre 100 et 1850 mètres. J'ai participé à ces deux campagnes, dont les résultats les plus spectaculaires donneront lieu à divers articles dans des revues scientifiques et, dans *Rossonian*, à partir du prochain numéro. Je vais ici raconter un peu comment se sont passées les deux campagnes pour les non Nouméens qui n'ont pas pu assister aux diverses visites et présentations d'échantillons.

La première campagne, BIOCAL (de Biologie et CALédonie), s'est déroulée du 10 août au 9 septembre 1985 à bord du navire océanographique "Jean-Charcot". Cette campagne était dirigée par C. Lévi, professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris), et rassemblait zoologistes et sédimentologues autour d'un programme d'étude de la pente du Sud Calédonie et du bassin des Loyauté jusqu'à 4000 m de profondeur. Le "Jean-Charcot" est le plus grand des navires océanographiques français et est doté de la technologie la plus sophistiquée en matière de recherche océanographique : le sondeur multifaisceaux "Seabeam" par exemple qui, couplé à un ordinateur et à une table traçante, permet en un seul passage de réaliser une carte bathymétrique en deux dimensions. Jusqu'à 20 chercheurs peuvent prendre place à bord du Jean-Charcot. Pour BIOCAL, nous étions une quinzaine, dont Bernard Métivier, Bertrand Richer de Forges et moi-même pour les Mollusques.

Partis le 10 août au matin de Nouméa, nous avons fait route vers le bassin des Loyauté, où nous devions travailler entre Thio et Lifou, où la profondeur moyenne du bassin se situe vers 2300 m. Nous avons poussé une petite pointe à l'Est de Lifou vers la fosse des Nouvelles-Hébrides, où nous avons chauté jusqu'à 3700 m de profondeur. Malheureusement dès le 13 août une très grave avarie de treuil nous obligeait à faire divers essais, tenter une réparation, pour finalement revenir à Nouméa le 18 août pour tout démonter et attendre l'arrivée par avion d'une pièce de rechange. Cette sérieuse avarie nous a finalement fait perdre plus de 10 jours et quand nous avons repris la mer le 26 août il n'était plus question de reprendre le programme là où nous l'avions laissé du côté de Lifou. Nous avons donc fait route vers le Sud, exploré intensivement les fonds situés à l'Ouest et au Sud de l'île des Pins, et poussé jusqu'à 25°S vers un seamont (montagne sous-marine) culminant à - 300 m à mi-chemin de Nouméa et de Norfolk. Pour finir, nous avons quand même accompli vers Thio - Lifou une partie du programme de dragages et carottages initialement prévus. Au total BIOCAL a réalisé 110 opérations, dont 67 dragages et chalutages.

L'activité à bord du "Charcot" est continue, 24 heures sur 24. Le travail est organisé par quarts : trois équipes (ou quarts) se relayant de minuit à 4 h, puis de 4 à 8, de 8 h à midi, et de nouveau l'équipe de nuit de midi à 16 h, etc... Ceci permet une meilleure utilisation du temps de bateau, qui coûte très cher. Toujours pour gagner du temps (donc de l'argent), les techniques de dragage et chalutage diffèrent sensiblement de ce qu'on lit le plus souvent sur les opérations à grande profondeur : les campagnes de la période "historique" (telle le tour du monde du "Challenger" il y a cent ans ou les célèbres expéditions du prince de Monaco aux Açores) utilisaient une longueur de câble à peu près égale à 3 fois la profondeur ; pour travailler à 4000 m, il fallait donc 12000 m de câble. Sur le "Charcot", on utilise un lest en métal d'une tonne, attaché sur le câble 100 m environ devant l'engin (drague ou chalut), qui permet de travailler avec un angle proche de la verticale : on drague ainsi à 4000 m avec à peine 5000 m de câble. Dans une opération à grandes profondeurs ce

sont les opérations d'enroulement et de déroulement du câble qui sont les plus longues : à 4000 m il faut près de 2 heures pour descendre la drague, qui reste 1/2 heure au fond, puis de nouveau 2 heures de remontée. On comprend donc tout l'intérêt qu'il y a à gagner du temps sur cette phase des opérations.

Les engins utilisés sont essentiellement le chalut à perche, la drague à roches et la drague épibenthique. Quelques mots peut-être sur cette drague épibenthique, rarement décrite dans les ouvrages de vulgarisation : aux grandes profondeurs, c'est-à-dire à partir de 1000 m en Nouvelle-Calédonie (mais dès 100-200 m en Europe), le fond de l'océan est essentiellement constitué de vases fines. Les dragues classiques se plantent dans cette vase et remontent une bonne partie de stériles. En fait la vie est surtout concentrée à la surface de cette vase et la drague épibenthique a été conçue pour glisser sur le fond et écraser ainsi la couche vivante. La drague épibenthique est donc devenue au cours de ces 20 dernières années l'outil par excellence de l'étude de la faune des grands fonds.

La vie à bord du "Charcot" est très confortable : le bateau fait plus de 70 m et nous avons pu travailler tranquillement par des vents de 40 nœuds. Et puis..., le service de restauration est remarquable !

Avec la campagne MUSORSTOM 4 qui a fait suite, j'ai retrouvé sur le "Vauban" une rusticité bien sympathique contrastant avec le confort du navire amiral que je venais de quitter. Comme son nom l'indique, Musorstom est un sigle qui désigne des campagnes de prospection océanographique organisées conjointement par le Muséum et L'ORSTOM. Les campagnes 1 à 3 de la série ont eu lieu en 1976, 1980 et 1985 aux Philippines (j'ai eu la chance de pouvoir participer aux n°2 et 3), la campagne MUSORSTOM 4 avait pour but une prospection des fonds à des profondeurs complémentaires de celles explorées par le "Charcot", concrètement entre 100 et 800 m environ.

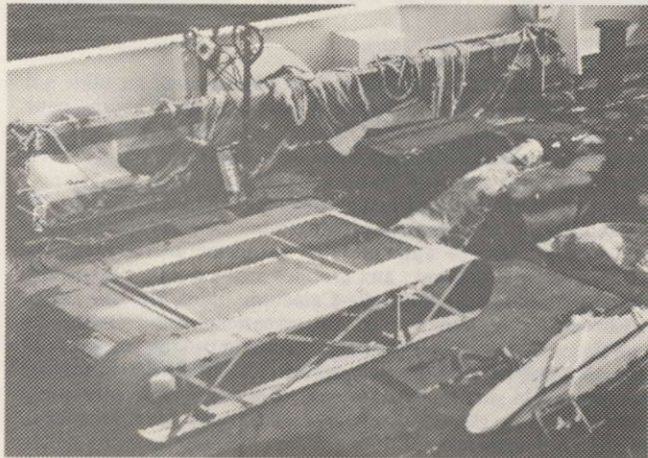


Tri des sédiments.
BIOCAL, Jean CHARCOT. Photo B. Métivier.

Les Nouméens connaissent le "Vauban", un vieux chalutier qui arrive un peu en bout de course, après 30 ans de bons et loyaux services. Nous étions cinq chercheurs à bord : le chef de mission, Bertrand Richer de Forges, océanographe à l'ORSTOM, Alain Crosnier, spécialiste des crevettes, Bernard Séré (Poissons), Catherine Vadon (Echinodermes) et moi dans le rôle du malacologiste. Deux sorties d'une dizaine de jours étaient prévues : du 12 au 21 septembre et du 27 septembre au 5 octobre. Au cours de la première sortie nous sommes "montés" vers 19°S dans le secteur appelé le "Grand Passage" entre le nord de l'archipel des Bélep et l'atoll de Surprise ; pendant la deuxième sortie nous avons travaillé dans le Sud, à l'ouest de l'île des Pins et à l'est de la passe de la Havannah. Le programme prévu initialement a été mené à bien, mis à part une gêne causée par le mauvais temps en fin de campagne.

Sur le "Vauban" les effectifs ne permettent pas de travailler 24 h sur 24. Nous commençons les opérations le matin vers 6 heures pour les arrêter en fin de journée vers 18-19 h. Aux profondeurs où nous avons travaillé, les engins remontaient souvent pleins et les journées étaient très remplies.

Par rapport au "Charcot", nous avons donc travaillé à des profondeurs moindres, entre 100 et 800 m. En Nouvelle-Calédonie, à ces profondeurs, les fonds sont encore assez durs et il n'est pas facile de trouver des fonds plats chalutables : sur presque tout le tour de la Calédonie la pente externe du récif barrière plonge abruptement jusqu'à des profondeurs voisines de 1500 - 2000 m et les secteurs de travail de Musorstom 4 avaient précisément été choisis parce qu'ils se présentaient davantage en pente douce aux profondeurs qui nous intéressent.



Chalut à perche, drague épibentique Sanders, drague à roches Warren. BIOCAL, Jean CHARCOT. Photo B. Métivier.



Tri des sédiments. BIOCAL, Jean CHARCOT. Photo B. Métivier.

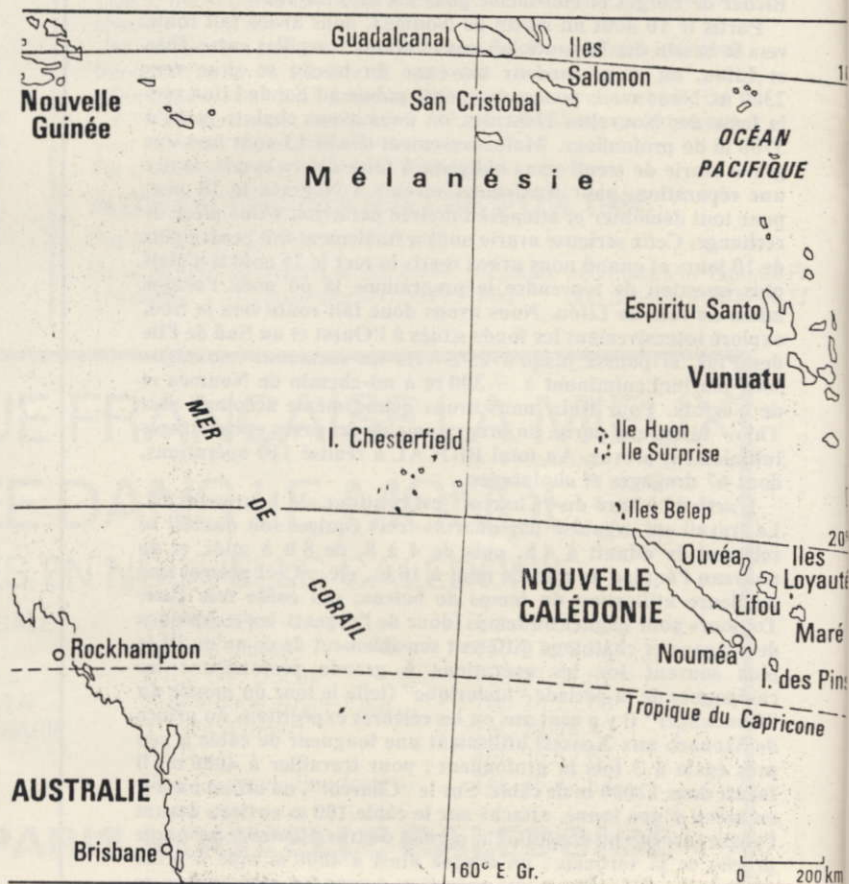
Quand une drague ou un chalut arrive plein à bord, cela peut représenter près d'un mètre cube de matériel : sable, vase, débris grossiers, graviers etc... au milieu desquels il faut chercher les animaux. La première opération consiste à fractionner toute cette masse par classes de taille : ne pas chercher une aiguille au milieu d'une botte de foin, mais au milieu d'autres aiguilles, c'est plus facile ! On utilise donc toute une gamme de tamis, depuis le plus grand qui sépare la fraction (animaux, débris) supérieure à 5 cm, puis de plus en plus fin, 10 mm, 5 mm, 2 mm. Les résidus des tamis de 2 mm ne sont pas triés à bord, car ce tri demande beaucoup de temps et une bonne stabilité, mais conservés en vrac pour être triés à terre. Pour le reste, les animaux sont pré-triés à bord par groupes zoologiques : ainsi les Poissons et les Anémones de mer, par exemple, sont fixés au formol tandis que les Mollusques et les Crustacés sont conservés dans l'alcool. Ce tri préliminaire est très superficiel, mais très important : il importe en effet d'avoir l'œil pour ne pas laisser filer les petits Mollusques perdus dans la montagne de débris divers au milieu desquels la drague les remonte. Une fois arrivés au laboratoire, les échantillons sont séparés plus finement, famille par famille puis genre par genre, enfin espèce par espèce ; chaque lot est accompagné d'une étiquette portant le nom de la campagne océanographique, le numéro de la station, la latitude, la longitude, la profondeur. Une série telle que BIOCAL et MUSORSTOM 4, avec plus de 200 stations, comprendra probablement en fin de tri de l'ordre de 10.000 lots de Mollusques : il n'est pas rare en effet qu'une station contienne une cinquantaine d'espèces de Mollusques. La station la plus riche que j'ai jamais triée est un dragage que nous avons fait en 1982 par 200 m de profondeur à la Réunion : 325 espèces de Gastéropodes et 70 espèces de Bivalves. Je n'ai pas eu l'impression que ce record sera battu en Calédonie, mais il y a quand même eu des opérations splendides.

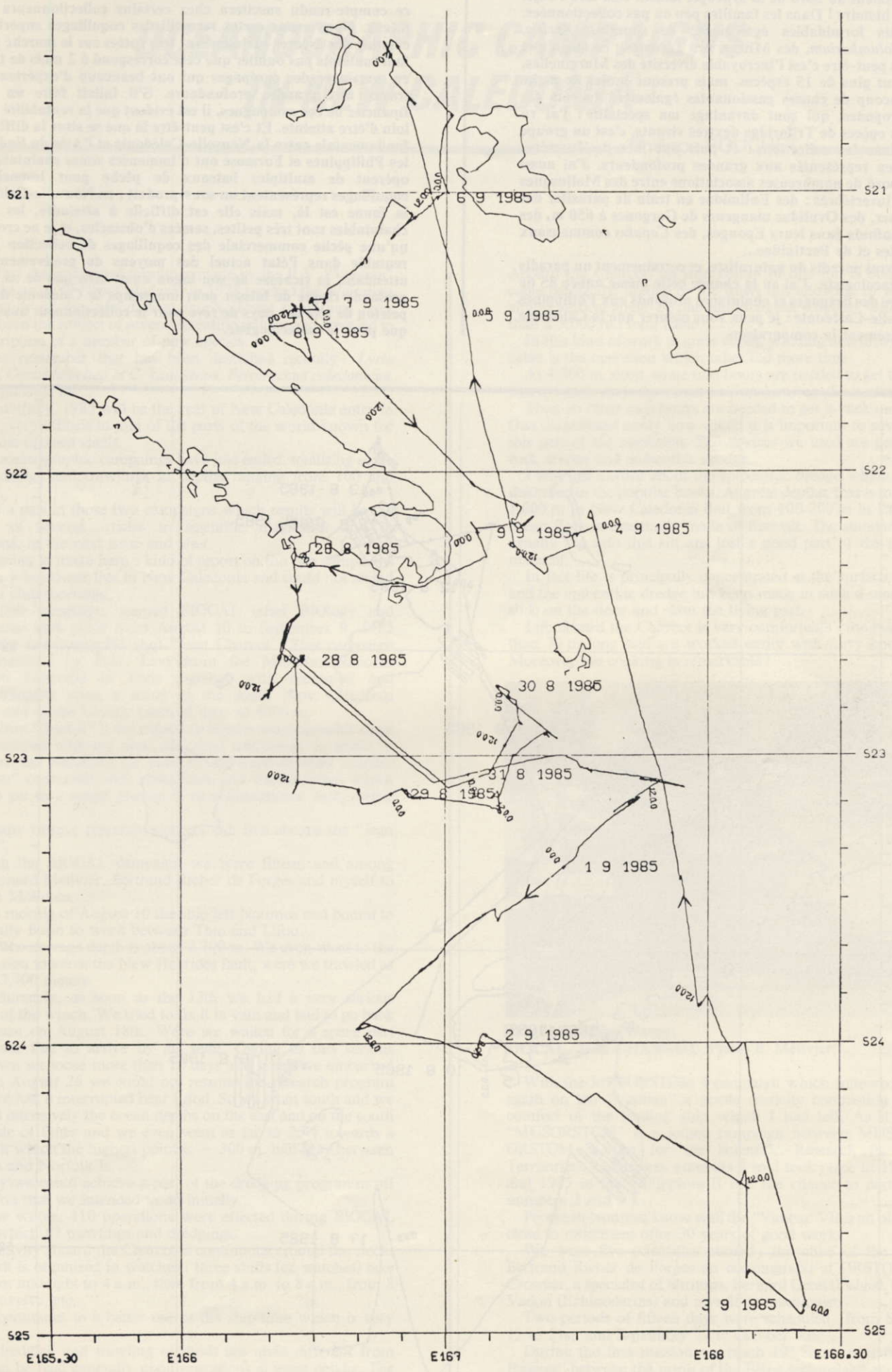
Tout ce travail de tri fin est, vous vous en doutez, très long ; il ne sera probablement pas terminé avant fin 86. C'est alors, et alors seulement, que pourra vraiment commencer l'étude scientifique des échantillons récoltés. Tout cela explique que nous ne verrons pas les premières publications scientifiques avant 1987, mais compte tenu de la richesse de ces récoltes je suis persuadé qu'on en parlera encore dans 10 ans !

Cela n'empêche pas quelques impressions générales et des remarques préliminaires. Tout d'abord, à ma grande surprise, la faune abyssale, c'est-à-dire la faune vraiment profonde, vivant vers 2000 m ou 3000 m, s'est révélée beaucoup plus pauvre que ce que je m'attendais à trouver. A ces profondeurs nous avons rencontré des fonds constitués essentiellement de vase et de pierres ponce, crachées par les volcans de la région (Tonga, Nouvelles-Hébrides) ; la faune malacologique y est constituée surtout de Gastéropodes Turridae, de bivalves Septibranches et de divers Arcidae attachés sur les pierres ponce.

En fait la majeure partie des résultats spectaculaires, et en tous cas les résultats spectaculaires pour l'amateur, viennent de la pente continentale, entre 100 et 1000 m. C'est ce qu'on appelle le domaine bathyal. Sans déflorer le sujet on peut dire que c'est là que nous avons dragué ou chaluté les Cônes et les Porcelaines rares, les Pleurotomaires, les Volutes, etc... *Peretrochus colédonicus* a été retrouvé à plusieurs reprises, ainsi qu'une deuxième espèce de Pleurotomaire, plus grande, en cours d'étude par Bernard Métivier (nous avons essayé de la rapporter vivante à Nouméa, mais ce n'est qu'un animal moribond que nous avons pu présenter à la réunion du club). Je rappelle qu'une autre espèce de Pleurotomaire (non décrite mais représentée seulement par des jeunes) a été chalutée en 1984 aux Chesterfield : la région calédonienne a donc 3 espèces de ce groupe prestigieux. Du côté des Volutes, nous n'avons retrouvé que des jeunes individus de la *Lyria kuniene*, mais par contre trois autres espèces, dont deux probablement nouvelles, sont à ajouter à la liste des espèces calédoniennes : Une *Lyria*, une *Teramachia* et un *Palomelon*. Chez les Muricidae, beaucoup de choses que je n'avais pas vues en 1978-79, dont des *Pterynotus*, des *Typhis*, des *Chicoreus*... Chez les cônes c'est l'orgie : il y a une quinzaine d'espèces qui n'avaient jamais été signalées en Nouvelle-Calédonie, la plupart connues seulement du Japon et/ou des Philippines, nos collègues Estival

Situation de la Nouvelle-Calédonie.



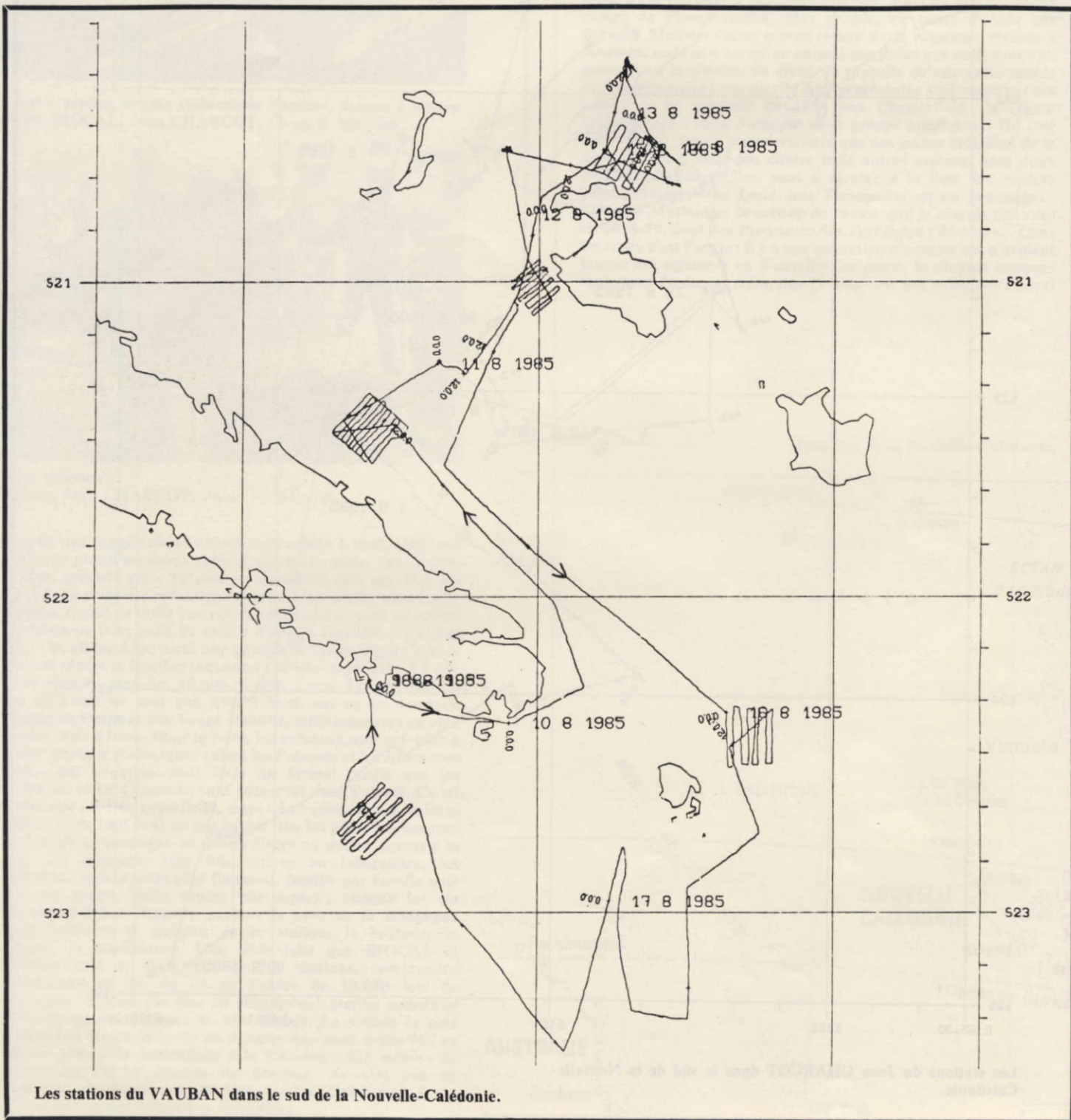


Les stations du Jean CHARCOT dans le sud de la Nouvelle-Calédonie.

et Prigent étaient au bord de la syncope, mais... cela fera l'objet d'une autre histoire ! Dans les familles peu ou pas collectionnées, des résultats formidables également : de superbes *Ancilla*, plusieurs *Columbarium*, des Mitres, des Térébres ; ce qui n'a le plus surpris peut-être c'est l'incroyable diversité des Marginelles, probablement plus de 15 espèces, mais presque toutes de petite taille. Beaucoup de choses passionnantes également du côté des microgastéropodes, qui sont davantage ma spécialité : j'ai vu passer deux espèces de Triforidae dextres vivants, c'est un groupe rarissime dans les collections ; et puis une mer de Turridae, toujours bien représentés aux grandes profondeurs. J'ai aussi recueilli à bord de nombreuses associations entre des Mollusques et d'autres invertébrés : des Eulimidae en train de parasiter des étoiles de mer, des Ovulidae mangeurs de Gorgones à 650 m, des *Siliquaria* enfouis dans leurs Eponges, des *Capulus* commensaux de Turtrelles et de Pectinidae...

Bref, un vrai paradis du naturaliste, et certainement un paradis pour le malacologiste. J'ai eu la chance cette même année 85 de pouvoir faire des dragages et chalutages profonds aux Philippines et en Nouvelle-Calédonie : je peux vous assurer que la Calédonie supporte aisément la comparaison.

Un dernier mot peut-être pour tempérer les enthousiasmes que ce compte-rendu suscitera chez certains collectionneurs nouméens. Nous avons certes recueilli des coquillages superbes, y compris des espèces rarissimes et très cotées sur le marché ; il ne faut toutefois pas oublier que cela correspond à 2 mois de travail en mer, avec des équipages qui ont beaucoup d'expérience du travail aux grandes profondeurs. S'il fallait faire un bilan financier de ces campagnes, il est évident que la rentabilité serait loin d'être atteinte. Et c'est peut-être là que se situe la différence fondamentale entre la Nouvelle-Calédonie et l'Asie du Sud-Est : les Philippines et Formose ont d'immenses zones chalutables où opèrent de multiples bateaux de pêche pour lesquels les coquillages représentent un sous-produit ; en Nouvelle-Calédonie la faune est là, mais elle est difficile à atteindre, les zones chalutables sont très petites, semées d'obstacles, et je ne crois pas qu'une pêche commerciale des coquillages de collection y soit rentable dans l'état actuel des moyens de prélèvement. En attendant, la richesse de son lagon aussi bien que de sa faune profonde risque de laisser pour longtemps la Calédonie dans le peloton de tête des pays de rêve pour le collectionneur aussi bien que pour le malacologiste.



Les stations du VAUBAN dans le sud de la Nouvelle-Calédonie.

OCEANOGRAPHIC CAMPAIGNS IN NEW CALEDONIA

Philippe BOUCHET

THE first dredgings and trawlings made by the R.V. "Vauban" in the south of New Caledonia in 1978 marked the beginning of the study of this island deep fauna. These operations have already been the subject of several scientific articles and have led to the description of a number of new species.

Let us remember that has been described recently : *Lyria kuniene*, *Conus boucheti* et *C. kanakinus*, *Peretrochus caledonicus*, *Bolma opaoana*, etc...

Undoubtedly, 1985 will be the year of New Caledonia entry in the club, very difficult to join of the parts of the world known for their fauna of deep shells.

Two oceanographic campaigns have just ended, totaling some 200 dredgings and trawlings in depths ranging from 100 and 3,850 m.

I took a part in those two campaigns which results will be the subjects of several articles in scientific magazines and in *Rosiniana*, in the next issue and after.

I am going to make here a kind of report on the two campaigns for those who do not live in New Caledonia and could not attend our local club meetings.

The first campaign, named BIOCAL (after BIOlogy and CALedonia) took place from August 10 to September 9, 1985 aboard the oceanographic ship "Jean Charcot". This campaign was conducted by Prof. Levi from the Museum National d'Histoire Naturelle in Paris together with zoologists and sedimentologists upon a study of the south New Calédonia bottoms and in the Loyalty basin as deep as 4000 m.

The "Jean Charcot" is the biggest of french oceanographic ships and is equipped with the most advanced technology in terms of oceanographic research : for example the multi-beamed sounder "Seabeam" connected with computers and tracing-tables which allow to get in a single passage a two-dimensional bathymetric map.

As many twenty research workers can live aboard the "Jean Charcot".

During the BIOCAL campaign we were fifteen and among them Bernard Métié, Bertrand Richer de Forges and myself to work on Molluscs.

In the morning of August 10 the ship left Noumea and bound to the Loyalty Basin to work between Thio and Lifou.

There the average depth is about 2,300 m. We even went to the east of Lifou towards the New Hebrides fault, where we trawled as deep as 3,700 meters.

Unfortunately, as soon as the 13th we had a very serious damage of the winch. We tried to fix it in vain and had to go back to Noumea on August 18th. We waited for a spare part which was due to arrive by air mail. Owing to this serious breakdown we loose more than 10 days and when we embarked again on August 26 we could not resume the research program where we had it interrupted near Lifou. So we went south and we explored intensively the ocean depths on the east and on the south of the Isle of Pines and we even went as far as 25°5 towards a seamount which the highest point is - 300 m. half-way between Noumea and Norfolk Is.

Finally we could achieve a part of the dredging program off Thio-Lifou that we intended to do initially.

On the whole, 110 operations were effected during BIOCAL among which 67 trawlings and dredgings.

The activity aboard the Charcot is continuous around the clock. The work is organized in watches : three shifts (or watches) take turn from midnight to 4 a.m., then from 4 a.m. to 8 a.m., from 8 a.m. to twelve, etc...

This contributes to a better use of the ship-time which is very costly.

The dredging and trawling methods are quite different from what can be read generally upon operations at great depths. The campaigns of the "historic" period (such as the round-the-world travel of "Challenger" 100 years ago or the famous expeditions of the Prince of Monaco to Azores) used cables three times as long as the depth : to work at 4,000 m, a 12,000 m. cable was needed.

Aboard the Charcot, an iron ballast of one ton is bound to the cable before the dredge or the trawl this allowing to work at an almost vertical angle. So one can dredge at 4,000 m. with no more than a 5,000 m. long cable.

In this kind of work at great depth, winding and unwinding the cable is the operation which takes the more time.

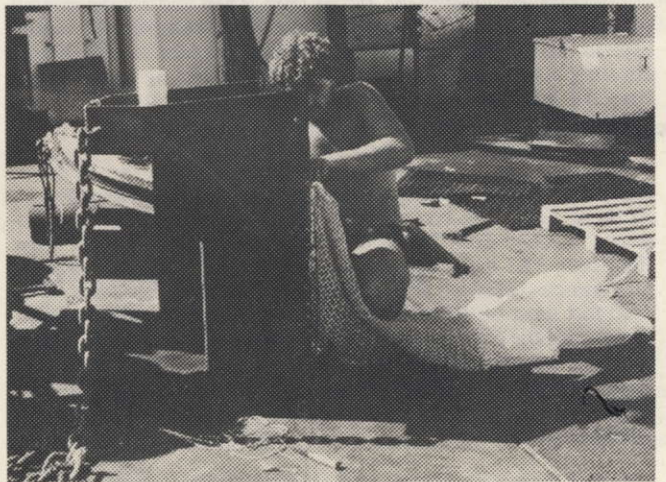
At 4,000 m. deep, some two hours are needed to get the dredge down which stays for about half an hour on the bottom.

Then an other two hours are needed to get it back on the deck. One understand easily how much it is important to save time on this part of the operation. The devices we used are perch trawl, rock dredge and epibenthic dredge.

I will say a word about the epibenthic dredge which is seldom described in the popular books. At great depths, that is to say about 1,000 m in New Caledonia (but from 100-200 m in Europe) the ocean floor is essentially made of fine silt. The standard dredges usually dig into this silt and lost a good part of the interesting material.

In fact life is principally concentrated at the surface of the silt and the epibenthic dredge has been made in such a manner as to slide on the floor and skim the living part.

Life aboard the Charcot is very comfortable : the boat is more than 70 m long and we worked easily with forty knots winds. Moreover the cooking is remarkable !



Drague à roches Waren.

BIOCAL. Jean CHARCOT. Photo B. Métié.

With the MUSORSTOM 4 campaign which followed, I found again on the "Vauban" a gentle rusticity contrasting with the comfort of the leading ship which I had left. As it indicates "MUSORSTOM" is a joined campaign between MUSEum and ORSTOM. (Office for the Scientific Research in Overseas Territories). Campaigns numbers 1 to 3 took place in 1976, 1980 and 1985 in the Philippines (I had the chance to participate to numbers 2 and 3).

People in Noumea know well the "Vauban". It is an old trawler, close to retirement after 30 years of good work.

We were five scientific aboard : the chief of the mission : Bertrand Richer de Forges an oceanograph at ORSTOM, Alain Crosnier, a specialist of Shrimps, Bernard Ceret (Fishes), Catherine Vadon (Echinoderms) and myself as macologist.

Two periods of fifteen days were scheduled : from September 12 to 21st. and September 27 to October 5th.

During the first mission we reach 19° South near the "Great Passage" between the north of the Belep archipelago and Surprise Atoll. During the second period we worked in the South, west of Isle of Pines and east of Havannah Pass.

The scheduled program has been completed although we had been disturbed by a bad weather in the end.

Aboard the "Vauban" we were not enough people to work 24 hours a day : we used to work from about 6 a.m. and stop about 6 or 7 p.m. At the depths where we worked, the dredges were often full and we were very busy all day long.

Compared to the Charcot period, we worked in smaller depths between 100 and 800 m. In New Caledonia at these depths, the bottom is very hard and good places are not easy to find : on the major part of New Caledonia the external edge of the reef is very abrupt and goes down to 1,500 to 2,000 m. MUSORSTOM stations had been carefully chosen for their slight gradients.

When a full dredge or a trawl reaches the deck of the boat it means that we are faced to about a cubic square meter of materials : sand, mud, coarse pebbles, gravels, etc... into which we have to look for the animals.

The first thing to do is to sort pieces by size : it is easier to find a needle among other needles than in a haystack.

We use a full range of sieves from the larger ones about 2 inches down to 10,5 and 2mm. The 2mm residue is not sorted aboard the ship as this is a long and careful work but is kept to be sorted at the laboratory.

The others are sorted according to their zoological groups : for example fishes and star-fishes are put into formaline while Molluscs and Crustaceans are plunged into alcohol. This first sorting is quite superficial but is very important. We need a careful attention to spot the minute molluscs into the huge mass brought by the dredge. Once in the laboratory the samples are sorted more carefully at the family level, then genera level and finally species by species. Each lot bears a label on which is written the name of the campaign, the station number, the latitude, longitude and depth.

A campaign like MUSORSTOM and BIOCAL with more than 200 stations will comprise at the end more than 10,000 lots of molluscs : it is not rare that a single station gives more than 50 species of molluscs. The richest station we ever had was a dredging in 1982 at Reunion Is. in 200m : we found 325 species of Gastropods and 70 species of Bivalves. I do not think that we will do better in New Caledonia but nevertheless we had wonderful operations.

As you probably guess, this sorting work is very long and will not be completed before the end of 1986. Then and not before will begin the real scientific study of the collected samples. All this to explain that the first publications will not occur before 1987 but I am sure, considering the richness of these collectings that we will have work for ten years.

Nevertheless, some general considerations and preliminary remarks can be made.

First of all, to my surprise, the abyssal fauna, the one which is really deep (about 2,000 - 3,000m) was poorer than we expected. At these depths the bottom is mostly made of mud and pumice-stones coming from the volcanoes of the region (Tonga, New Hebrides). The malacological fauna is mostly made of Turridae, septibranchs bivalves, and Arcidae attached to the stones.

In fact most of the spectacular results, at least for the amateur, come from the continental slope between 100 and 1,000m. This is what we call the bathyal zone.

Without spoiling the freshness of the subject, we can say that we have found these rare cones and cowries, pleurotomarias, volutes, etc...

Perotrochus caledonicus has been collected several times, together with another species, larger, which is to be studied by Bernard Metivier. We tried to bring it alive to Noumea and in fact we succeeded in showing a not completely dead one at the Club meeting). Another species of pleurotomaria (not described and represented only by juveniles) had been collected in 1984 in Chesterfield Is. The neo-caledonian region has now 3 species representatives of this famous group.

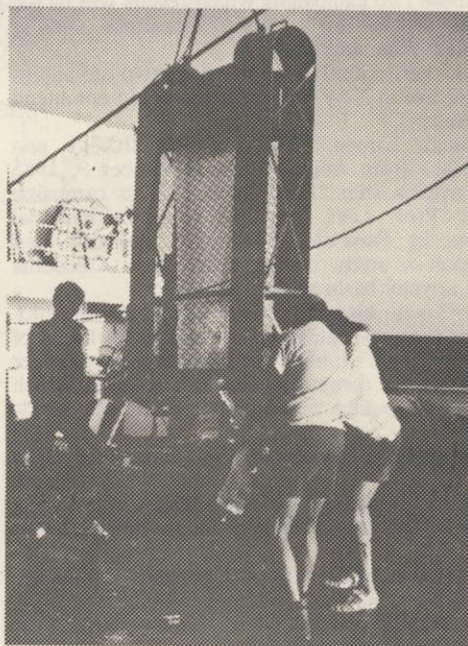
Speaking of Volutes, we collected juvenile specimens only of *Lyria kuniene*, but we found three other species, two of which being probably new : one *Lyria*, one *Teramachia* and one *Palomelon*. In the Murex group we saw many specimens not encountered in 1978-79, among which several *Pterynotus*, *Typhis* and *Chicoreus*.

We had a plentiful of new cones : about 15 species not already collected in New Caledonia, most of them known from the Japan and/or the Philippines. Our friends Estival and Prigent almost fainted... but this will be related later.

In the families not usually collected we also had wonderful results : some superb *Ancillas*, several *Columbarium* Miters, Terebras and most surprising of all an incredible diversity of Marginellas, certainly more than 15 species, all of them of small size. Many interesting things also in Microgastropods, in which I am more specialized. I saw a couple of alive dextral Triforidae, which are most rare in collections, and an ocean of Turridae, always well represented at great depths.



Tri des sédiments.
BIOCAL, Jean CHARCOT. Photo B. Métivier.



Drague épibenthique Sanders.
BIOCAL, Jean CHARCOT. Photo B. Métivier.

I also kept records of many associations between molluscs and other invertebrates : Eulimidae parasiting sea-stars, Ovulidae feeding on Gorgonians in 650 m, *Siliquaria* in Sponges, *Capsulus* commensals of Turritelas and Pectinids...

To tell the truth, a real paradise for a naturalist, at least for a malacologist.

In the same year I had the chance to proceed to deep dredgings in the Philippines and in New Caledonia and I can assure you that the latter supports easily the comparison.

One last word to cool the enthusiasm that these lines will procure to some local collectors. Of course we gathered superb shells, some of them among the rarest and more expensive on the market, but you must not forget that this represents the work for two months at sea of a deep-sea experienced crew.

On a strict monetary level it is sure that these shells costed much more than their market price. This is a main difference between New Caledonia and S.E.Asia : Philippines and Taiwan have immense zones to be trawled and they have plenty of fishing boats to which seashells represent only a side-product.

In New Caledonia we do have the fauna, but it is very difficult to reach, trawlable zones are very restricted with many obstacles and a commercial collecting of seashells can not be planned at the moment by the existing local fleet.

Until it can be reached the deep neo-caledonian fauna will procure many dreams to the collector and malacologist as well.

LES PECTINIDAE DE N. CALEDONIE THE PECTINIDAE OF NEW CALEDONIA

11. CHLAMYS PERFECTA (Melvill, 1909)

H.H. DIJKSTRA

● REFERENCES :

1. J.C. Melvill (1909) : "Trans. Linn. Soc". ser. 2, Zool. vol. XIII (1), Percy Sladen Trust Exped., Marine Mollusca : pag. 127 ; pl. 5, fig. 15.
2. P. Graham Oliver (1982) : "Handlists of the Molluscan Collections in the Department of Zoology, National Museum of Wales", series 1, The Melvill-Tomlin Collection, part 11, Pectinacea (Pectinidae) : pag. 7 et vii.

● ORIGINAL DESCRIPTION : species 408. *Pecten Perfectus*, sp. nov

"P. testa compressa, aequivali, pulchre miniata, hic illic albo et nigro conspersa, radiis albis, praecipue marginem apud ventralem, obscuris decorata, auriculis valde inaequalius, postica parva, obliquissima, antica decem-costata, breviter squamata, superficie omni in valava utraque, longitudinaliter arctissime et delicate tenuicostata ;

costis fere 55, minute squamulosis, fere regularibus ;
interstitiis planatis, nitidis."

Alt. 25, lat. 23, diam. 6 mm.

Loc. : Chagos Archipelago : Peros Banhos, Diamant, 16 fathoms.

This pretty *Pecten* seems most akin to the coarser *P. irregularis*, Sowb., which occurs in the same region and is widely distributed in the Indian Ocean. It differs in its far greater regularity of longitudinal costae, these being about 55 in number, close and fine-set, the interstices being smooth and shining ; the ribs themselves are delicately scaly.

The colour is scarlet-crimson, here and there flecked with white suffusion bordered by black spotting ; around the ventral margin are five or six white rays, becoming soon evanescent. I am much indebted to M. G.B. Sowerby for his opinion concerning this interesting species.

● Geographic distribution :

Known from the Indian Ocean. This is the first record of New Caledonia (Récif Croissant).

● N.C. bathymetric range :

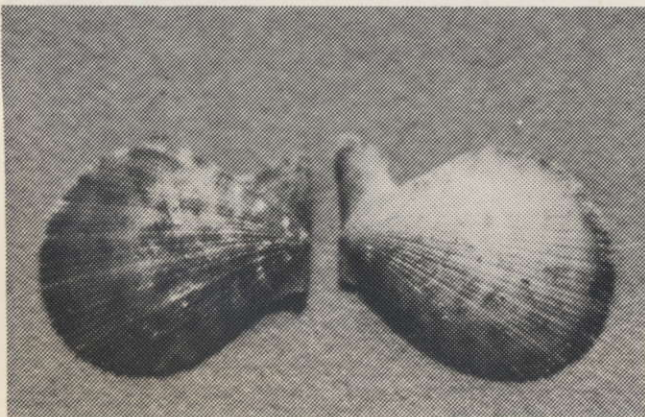
intertidal but probably also deeper.

● N.C. ecological range :

Under dead coral.

● Remarks :

This pretty fragile species seems to be close allied to the following species : *Chlamys andamanica* Preston, 1908 - and *Chlamys princessae* Kuroda et Habe, 1971. Further study on synonymy is desirable. I wish to thank D^r. Thomas R. Waller for his kind examination.



Chlamys perfecta (Melvill, 1909) Photo Dijkstra.

● REFERENCES :

- 1 J.C. Melvill (1909) : "Trans. Soc." ser. 2, Zool. vol. XIII (1), Percy Sladen Exped. Marine Mollusca ; pag. 127 ; pl. 5, fig. 15.
- 2 P. Graham Olivier (1982) : "Handlists of the Molluscan Collections in the Department of Zoology, National Museum of Wales", series 1, The Melvill-Tomlin Collection, part 11, Pectinacea (Pectinidae) : pag. 7 et vii.

● DESCRIPTION ORIGINALE : espèce 408. *Pecten perfectus*, SP. nov. :

La description originale étant en latin, se rapporter au texte anglais même page .

Hauteur 25, largeur 23, diamètre 6 mm.

Localité : Archipel des Chagos : Peros Banhos, Diamant, 16 brasses.

Cette jolie espèce ressemble beaucoup à *P. irregularis* Soweby, qui est plus gros et vit dans la même région et qui est largement répandu dans l'Océan Indien. Il en diffère par la plus grande régularité de ses côtes longitudinales, celles-ci étant au nombre d'environ 55, proches et finement serrées, les interstices étant lisses et brillants ; les côtes étant elles-mêmes délicatement écaillées.

La couleur est pourpre écarlate, mouchetée çà et là par des sortes de taches blanches bordées par des taches noires ; autour du bord ventral, il y a cinq ou six rayons blancs, disparaissant très vite. Je doute toutefois assez de l'opinion de M. G.B. Sowerby au sujet de cette espèce intéressante.

● DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE :

Connue de l'Océan Indien. Ceci est la première mention de sa présence en Nouvelle-Calédonie (Récif Croissant).

● DISTRIBUTION BATHYMETRIQUE EN N.C. :

Intertidal, mais sûrement aussi en eau plus profonde.


● DISTRIBUTION ECOLOGIQUE EN N.C. :

Sous les coraux morts.

● REMARQUES :

Cette belle et fragile espèce semble être très proche des espèces suivantes : *Chlamys andamanica* Preston, 1908 et *Chlamys princessae* Kuroda et Habe, 1971. Une étude plus approfondie est souhaitable.

Je voudrais ici, remercier le D^r. Thomas R. Waller pour son aide.



WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS

Your ONE STOP Marine & Land Shell Connection


Wide Variety of Select Quality Specimens -
"Knowledgeable & Courteous Service"

Write for Free Illustrated List

Richard Goldberg / Worldwide Specimen Shells

P.O. Box 137, Fresh Meadows, N.Y., 11365, U.S.A.

(718) 357-6338



CURIOS DU MARCHE

(face alimentation Prisunic - Barrau)

PIETRO BOUTIN

NACRE, BIJOUTERIE EN NACRE

**ANIMAUX MARINS NATURALISES - BIJOUTERIE OR ET
FANTAISIE - ARTISANAT LOCAL - OBJETS D'ART -
SCULPTURES MELANESIENNES - COQUILLAGES
D'ORNEMENT**

**LE SPECIALISTE DU COQUILLAGE DE COLLECTION,
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE.
PREPARATION DE COLLECTION SUR COMMANDE
PLUS DE 10.000 COQUILLAGES EXPOSES
FOURNIS ET SELECTIONNES**

OCEAN DISTRIBUTION

ALAIN BOUTIN

MAIL ORDERS

WHOLESALE FOR DEALERS, DETAIL FOR COLLECTORS, EXCHANGE

SPECIALIST IN SPECIMEN SHELLS

IMPORT - EXPORT

JEWELS - CURIOS

**SPECIALISTE DE LA VENTE EN GROS DE COQUILLAGES DE COLLECTION
IMPORTATION - EXPORTATION DE SPECIMENS DE QUALITE**

**B.P. 917 - NOUMEA - NOUVELLE-CALEDONIE
Tél. 27.71.20 - Telex COMIN 045 NM ou BARRAU 039 NM
à l'attention de A. Boutin**

**RCS A 086066 - RIDET 086066-001
Importateur n° 119380**

NOUVELLES D'AUSTRALIE

NEWS FROM AUSTRALIA

Allan LIMPUS

...Voici les photos de quelques nouveaux et magnifiques coquillages venant du Queensland.

Conus excelsus Sowerby, 1908 qui a été pêché au chalut dans 120 brasses, à 8 miles au nord de Lady Elliot Is. à 45 miles au large de Bundaberg (Queensland). Bien que trouvé mort, c'est le premier venant des eaux australiennes.

Conus queenslandis da Motta, 1984 et *Conus Whiteheadae* da Motta, 1985 ont tous les deux été trouvés dans la même région et plus au nord des Swain Reefs.

Conus teramachii Kuroda, 1956 a été aussi trouvé mort, mais plus à l'Est, dans 220 brasses. C'est aussi le premier venant de nos eaux.

La trouvaille la plus intéressante est celle de *Cypraea porteri* Cate, 1966. Ce coquillage était trouvé entre Taiwan et les Philippines, et de D. Burgess dans son récent "Cowries of the World" l'avait également mentionné comme venant des Salomons. En novembre 1985, deux spécimens ont été trouvés dans 98 brasses d'eau à la pointe Est de Swain Reefs. Les deux ont été recoltées vivantes, bien que quand je les ai reçues, elles étaient dans un état avancé de pourrissement et inutilisables pour les études. Voici les renseignements sur les deux coquilles :

| | Coquille n° 1. | Coquille n° 2. |
|----------------------|----------------|----------------|
| Longueur | 54.28 mm | 64.76 mm |
| largeur | 31.92 mm | 36.16 mm |
| hauteur | 26.00 mm | 30.94 mm |
| Décompte des dents : | | |
| Col. | 27 + 4 | 29 |
| Lab. | 30 | 31 |

La coquille n° 1 a 4 petites dents qui ne s'étendent pas complètement sur la lèvre de l'ouverture.

En même temps que les *Cypraea porteri* a été trouvée une magnifique *Mitra hilli* Cernohorsky, 1975 dans 100 brasses d'eau...



Conus excelsus Sowerby, 1908
Trawled 120 Fathoms off Lady Elliot Is. Southern Great Barrier Reef. L : 90.5 mm W : 29.7 mm, H : 28.4 mm
First recorded from Australian waters. Photo A. Limpus.

HERE are the photographs of some of the new and wonderful shells coming from our Queensland waters.

Conus excelsus Sowerby, 1908, was trawled in 120 fathoms, 8 miles north of Lady Elliot Is. 45 miles off the Queensland coast from the town of Bundaberg. Although dead collected is a first for Australian waters.

Conus queenslandis da Motta, 1984, and *Conus whiteheadae* da Motta, 1985, both have been found from the same area and further north to the Swain Reefs.

Conus teramachii Kuroda, 1986, is another found dead, but from further to the east in 220 fathoms. Also the first to come up from our local waters.

The most exciting find of all was *Cypraea porteri* Cate, 1966. This shell is found between Taiwan and Philippines, and D. Burgess in the recent "Cowries of the World" mentions recordings from Salomons. In November 1985, two specimens were found in 98 fathoms from the far eastern Swain Reefs. Both specimens were live taken, although when I received them the animals were in a rotted state and of no use for study. The photographs are pure colour and actual size. The following are the details of each.

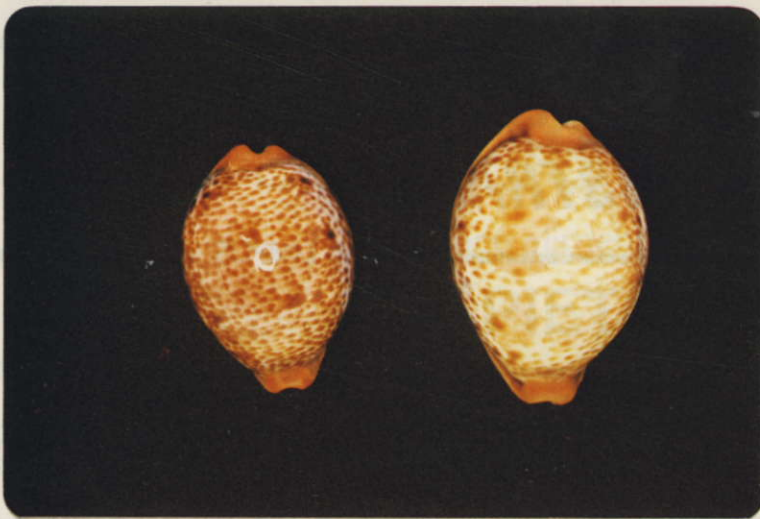
| | Shell n° 1. | Shell n° 2. |
|--------------|-------------|-------------|
| Lenght | 54.28 mm | 64.76 mm |
| Breadth | 31.92 mm | 36.16 mm |
| Height | 26.00 mm | 30.94 mm |
| Tooth cont : | | |
| Col. | 27 + 4 | 29 |
| Lab. | 30 | 31 |

Shell n° 1 has 4 small incomplete teeth that do not extend fully to the lip of the aperture.

At the same time as the *Cyp. porteri* were found this magnificent *Mitra hilli* Cernohorsky, 1975 also came from the same area out of 100 fathoms depth.....



Conus teramachii Kuroda, 1956
1st specimen from Great Barrier Reef, trawled in 220 fathoms. Has been recorded live taken from waters north of New Zealand. photo A. Limpus.



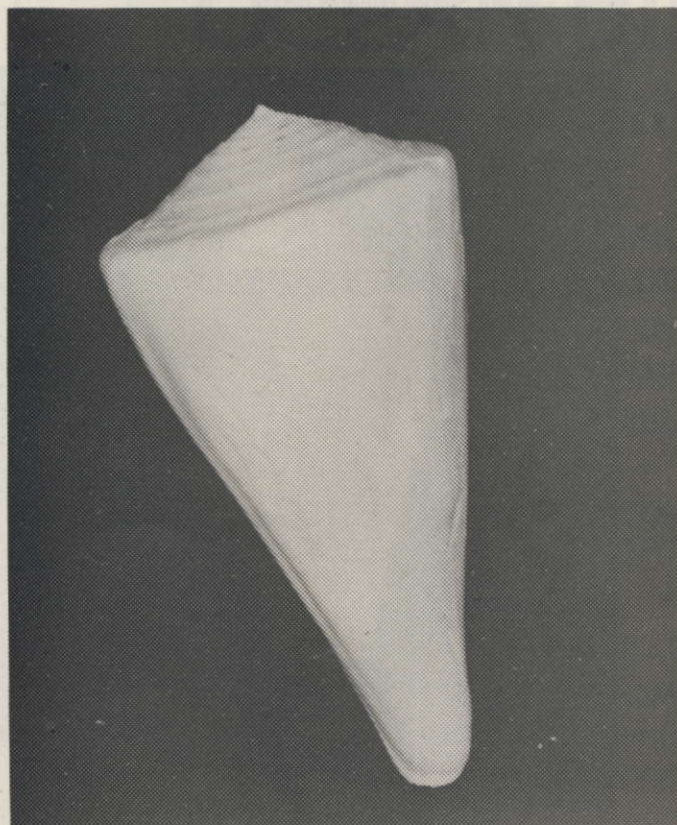
Cypraea porteri Cate, 1966
Trawled 98 fathoms off south-east of southern Swain Reefs,
Nov. 85. Queensland. Photo A. Limpus.



Conus queenslandis da Motta, 1984
Trawled 120 fathoms southern Barrier Reef waters. Brittle shell
subject to chipped lips and growth marks.
Rarely found in choice condition. Photo A. Limpus.



Mitra hilli Cernohorsky, 1975
Trawled 100 fathoms, Nov. 85, off south-eastern Swain Reefs,
outer Great Barrier Reef.
L : 122.8 mm, W : 33.8 mm, H : 31.1 mm

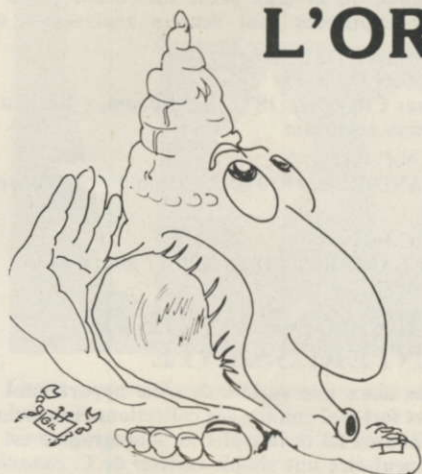


Conus whiteheadae da Motta, 1985
Trawled 120 fathoms southern Great Barrier Reef waters.
A brittle shell and subject to growth marks.
A very scarce shell. Photo A. Limpus.



Cypraea porteri Cate, 1966
Top from the Mollucas.
Center and bottom from Queensland. Photo A. Limpus.

L'OREILLE EN CONQUE OU...



...L'OEIL DU STROMBE



J. PRIGENT

ENCORE UNE PREMIERE EN CALEDONIE

En effet Ph. TIRARD, membre de l'O.R.S.T.O.M., a récolté pour la première fois en Calédonie :

Conus acutangulus LAMARCK, 1810

il s'agit d'un magnifique spécimen de 31,4 mm. trouvé vivant dans le lagon, aux environs de Nouméa, par 6 m. de fond sur sable blanc.

Jusqu'ici un seul spécimen fossilisé était connu, provenant de Lifou (Loyautés) (ESTIVAL p. 106 - n° 101 et 101 a).

Voici donc une espèce supplémentaire à figurer dans la liste des cônes de notre Ile, récoltés à moins de 80 m. Il est d'ailleurs nécessaire de différencier ces espèces de celles récoltées par draguage au-delà de 80 m. Comme par exemple l'exemplaire dont il est question ci-après.

UN DES JOYAUX DE GRANDS FONDS

Au cours de la campagne scientifique du navire océanographique CHARCOT, les membres de cette expédition ont ramené entre autres espèces draguées par grand fond :

Conus capitaneus FULTON, 1938

Ce très bel exemplaire vivant et très coloré a été recueilli par 275 m. et mesure à la toise la taille respectable de 37,7 mm.

Ceci nous met (si je puis dire) l'eau à la bouche mais ce n'est rien à côté des quelque 20 ou 25 espèces dont certaines inconnues ramenées des profondeurs de notre environnement, tels par exemple *Conus dusaveli*, *ione*, *ichinoseana*, *smirna*... Dans notre prochain numéro (en principe) vous en découvrirez toutes les surprenantes trouvailles... dont certaines porcelaines et certains pleurotomaires à vous asseoir sans broncher sur un coussin de requin...

LE BOUT DE L'OREILLE

Et sans doute plus... Peut-être même une autre apparition locale. En effet, j'avais prévenu le monde conchyliologique (ROSSINIANA n° 30 - p. 12) que tôt ou tard apparaîtrait parmi cinq espèces retenues, une nouvelle cypraea.

C'est chose faite ! L'heureux inventeur se nomme F. FOCHE et sa trouvaille est une :

Cypraea gracilis GASKOIN, 1848

récoltée aux environs proches de Nouméa. Le spécimen qui mesure 15,4 mm. présente sur le dos 4 bandes dont une foncée (milieu) et une obsolète (devant) qui semble la différencier des autres *C. gracilis*.

S'agit-il d'une sous-espèce ? D'une simple variété ? L'avenir nous le dira si d'autres spécimens vivants eux aussi viennent confirmer cette découverte.

Mon petit doigt (le plus petit des sept) m'avait donné le quintuplet... mais dans le désordre. A suivre...

LE CONNOISSEUR... POUR CONNAISSEURS

Il m'est agréable de vous signaler l'apparition d'une nouvelle (!) et très belle revue intitulée LE CONNOISSEUR. Un mot du vieux français pour baptiser une revue... italienne, cela me fut doux-t-à l'oreille (de conque forcément). Je dis "nouvelle" car bien que le premier numéro soit sorti en janvier 85, il ne nous est parvenu qu'en janvier 86 !

Elle est éditée en italien et en anglais, en polychrome, sous la direction du très connu D^r. RAYBAUDI par la société GEMME DEL MARE (qui d'ailleurs dépend du dit). Ce périodique bimestriel possède à mon sens de strombe (*strombus vulgaris*) astreint à évoluer dans les basses sphères du connaisseur passionné non scientifiquement spécialisé, trois qualités essentielles, à savoir :

- c'est une revue conchyliologique par ses articles de fond très intéressants et très documentés qui par leur sérieux et leur démarche intellectuelle constructive la place d'emblée parmi les meilleures.

- c'est un document iconographique particulièrement probant par le nombre de photographies couleur, en général de très bonne qualité, se rapportant à toutes les familles. On peut y voir des représentations de spécimens rares vivants qui n'apparaissent pas dans le nouveau BURGESS.

- c'est un catalogue de prix, plus sujet à caution, car se rapportant au matériel de GEMME DES MARE (c.à.d. de RAYBAUDI) mais qui demeure intéressant par l'approche qu'on peut en faire du marché international.

A titre documentaire citons par exemple le numéro 6 (nov. 85) dans lequel on peut trouver un article très fouillé d'où il ressort que :

C. gondwanalandensis = *C. fuscorubra*

C. similis = *C. fuscorubra*

et où des doutes sont émis quant à la validité de *C. verohefi* en tant qu'espèce à part entière. On y trouve également la photo d'une *C. fuscorubra* vivante, de coquille (gem) de *C. fultoni*, *bernardi*, *katsuae*, *midwayensis*, *leucodon*, *angioyna* ainsi que d'autres de cônes, volutes, marginelles, murex. On peut y lire une liste de prix avec fourchette de tailles concernant cônes, porcelaines, marginelles, strombes, volutes etc...

C'est donc une très belle revue destinée surtout aux collectionneurs passionnés plus qu'aux scientifiques diplômés et que je me plais à vous recommander (publicité non payée) à vous, fervents de tout ce qui se rapporte aux coquillages et en particulier aux cyprées. Malgré le prix de la souscription porté en 1986 à 30 dollars (42 dollars par avion) vous ne serez pas déçus.

Un seul défaut rédhibitoire cependant : l'abondance de photos de nombreux spécimens de toutes familles rares et gem, vous laisse après le plaisir d'un appétit passionnel satisfait le goût amer des choses désirables mais inaccessibles...

BRUITS DE RECIFS

Parmi ces bruits divers et pas toujours fondés, j'ai retenu ce que mon œil de strombe a pu vérifier, à savoir :

- CHOISELAT J-P. (A.C.N.C.) a récolté quelque part là-bas dans le Sud, une *C. mauritiana* très belle de 109,2 mm. qui prend donc pour cette espèce le titre de record local. Mais ne s'arrêtant pas là, il a de plus obtenu lors d'une pêche aux environs de La Foa, donc plus au Nord, une *C. ursellus* de 17,4 mm. qui par conséquent s'approprie là aussi le titre local.

- BARBY J. (A.C.N.C.) avait quant à lui trouvé un *Conus vayssetianus* 58,6 mm. mais sa déformation comme le montre la photo l'élimine de toute homologation.

- CARRIER M. (A.C.N.C.) a récolté une autre porcelaine hybride dite *C. "errorica"* (ROSS. n° 30 p. 9) résultat peut-être des amours fortunées d'une *C. erroneus* et d'une *C. caurica*. Semblable à celle de nos photos parues dans notre précédent numéro, elle mesure 29,3 mm. Mais elle avait aussi des sœurs voyageuses comme le montre ce qui suit.

- COUPA P. nous a fait parvenir pour photographier deux autres spécimens aussi curieux de cette fameuse (elle le devient) *C. "errorica"*. Il semblerait qu'on s'achemine vers le statut d'espèce valide car les caractères propres à cette "nouveau" semblent s'affirmer comme on peut en juger par les photos de ces deux exemplaires qui mesurent respectivement 27,1 et 33,0 mm.

LE ROUGE ET LE NOIR... ET LE BLANC

Non, non, il ne s'agit pas du roman de Stendhal mais plus prosaïquement du cône dit "*marmoreus rouge*". En effet, il y a encore, je vous l'assure, des sceptiques qui considèrent que ce cône n'existe pas ou plus précisément qu'il ne devient réalité qu'après avoir pris un bain de "jouvence" dans... la friture. A leur intention, laissez-moi leur conter l'historiette suivante.

Il y a quelque temps, J-P. AILLAUD, J. PRIGENT, F. URBEN, P. VOISIN, constitués en escouade de chasse, s'en furent en toute convivialité (si, si ! ça se dit) en un lieu secret ignoré de personne, en quête plus particulièrement de ce cône dit "*marmoreus rouge*". Ils chassèrent donc le-dit avec une ardeur nonchalante toute touristique (le site oblige) et furent récompensés dans leurs investigations passionnées mais tranquilles par la trouvaille de quelques "rouges" épars (et même pillés). Ceci eut été plutôt banal si l'un et l'autre n'avaient trouvé, oh ! surprise ! un ou deux spécimens de

Conus noumeensis CROSSE, 1872

lequel n'est autre que le véritable albinos de *C. marmoreus* et qu'il ne faut pas confondre avec *C. suffusus* SOWERBY, 1870. Celui-ci est une variété liée à *C. crosseanus* par la forme dite "bâtardé ou bâtard de Bourail". C'est une déviation (un cline disent-ils) dans un processus de décoloration aboutissant à une variété apparemment albinos.

C. noumeensis par contre est le résultat d'une mutation brutale touchant un certain nombre d'individus d'une colonie qui deviennent ainsi albinos sans que rien n'ait pu "a priori" le laisser prévoir.

Le résultat fut donc remarquable et même remarqué en ce sens que par bonheur nous avions un appareil photo. Et l'on fixa pour la postérité... et pour les sceptiques la réalité des pièces à conviction.

Las ! Par malheur, pour des raisons directement liées à une "certaine catégorie de personnel" l'image ne fut pas des plus spectaculaires. Toutefois elle a le mérite d'exister ainsi que vous pouvez le constater ci-contre par vous-mêmes.

J'espère donc que vous saurez y reconnaître les trois "diversités" de ce cône, toutes trois vivantes, et dont l'image est fixée pour l'éternité alors qu'elles évoluaient dans leur élément naturel "in situ".

Ainsi, c'était vrai ! Il y avait le "noir", il y avait le "rouge" et il y eut le "blanc" !

**EXPOSITION 1986
MAIRIE DE NOUMEA
DU 15 AU 22 OCTOBRE**

PETITES ET GRANDES COQUILLES :

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue. Les tailles exprimées sont sensées représenter des "records mondiaux".

GERBAULT A. (A.C.N.C.) a :

Conus vayssetianus CROSSE, 1872 de 54,0 mm. - En lieu et place de *C. optimus auctorum*

PRIGENT J. (A.C.N.C.) a :

Conus exiguus LAMARCK, 1810 de 33,5 mm. (-). Nouveau départ

URBEN F. (A.C.N.C.) a :

Oliva episcopalis LAMARCK, 1811 de 61,7 mm. (-).

CONES - UNE VARIETE INTERESSANTE

Il existe dans nos eaux une variété de cône appartenant au groupe des textiles et fort mal connue des collectionneurs locaux. Ce cône dont vous pouvez ici contempler la photographie est un très proche parent (peut-être une simple variété) de *C. canonicus* HWASS, 1792. Cependant en étudiant l'individu "de manu" et "de visu", on s'aperçoit qu'il présente des caractères propres à *C. panniculatus* mais aussi parfois, par ses bandes longitudinales très foncées voire noires, à *C. legatus*. Il n'est pas du tout commun sur nos côtes et mérite d'être connu. A la limite peut-être s'agit-il d'une espèce valide. Difficile à dire car très peu d'exemplaires sont visibles dans les collections.

Tout porte à croire toutefois qu'il s'agit de :

C. condensus SOWERBY, 1866

Et pourtant ce dernier ne serait parait-il récolté que dans l'Océan Indien...


Quoi qu'il en soit sa bouche rose le place d'emblée dans l'environnement génétique de *C. canonicus*. En mieux ! L'exemplaire de la photo, en pleine maturité, dense et très épais, mesure 57,6 mm. Il a été récolté sur la côte est, aux environs de Touho.

LAPIDAIRE GAUDIN

ROBINSON - BP 899 - NOUMEA

10% REMISE AUX MEMBRES DU CLUB

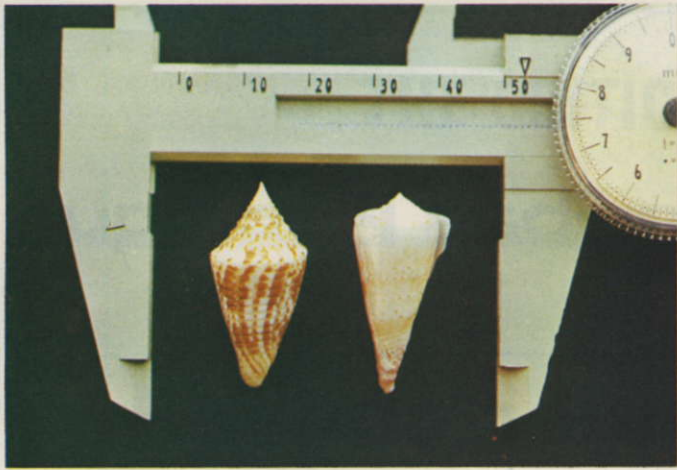
VENTE



ECHANGE

Tranches de bois pétrifié (photo) - sphères - œufs - jeux de solitaire - jeux chinois en pierres de N.C. - Thulite rose (photo) - Jade - Jaspe - Serpentine - Bénitier (photo) - etc...

Echange contre *Cypraea* rares ou peu communes



Conus acutangulus de 31,1 mm à côté de *C. species* "mur de brique"
Collections TIRARD et BARBY, Photo PRIGENT.



Les trois couleurs.
Le blanc ; 54,9 mm, le rouge : 68,2 mm, le noir : 58,0 mm.
Collection et photo PRIGENT.



Deux *Cypraea* Hybrides (*errones-caurica*) 27,1 mm et 33,7 mm.
Remarquer les points sur le bord droit.
Collection COUPA, Photo PRIGENT.



Conus condensus 57,6 mm. Une variété de *Conus canonicus*
Collection et photo PRIGENT.



quatre *Conus vayssetianus* avec au centre un spécimen turriculé
de 58,6 mm. Collection BARBY, Photo PRIGENT.



De gauche à droite et de bas en haut :
Cyp. fimbriata (Tahiti), *Cyp. fimbriata* (N.C.)
Cyp. microdon (N.C.), *Cyp. minoridens* (N.C.)
Cyp. irrorata (N.C.), Collection et photo PRIGENT.



Banque Paribas Pacifique

Votre banquier conseil

SIEGE :

- 33, rue de l'Alma - BP J3 Cedex
Nouméa - Tél. 27.51.81 (6 lignes groupées)

AGENCES :

- VICTOIRE : 60, avenue de la Victoire - Tél. 28.46.10
- DUCOS : 9 bis, RT1 bis - Tél. 28.44.84

BUREAU DE CHANGE :

- Hôtel LE SURF - Nouméa - Tél. 28.66.88

**SUCCURSALE
DE POLYNESIE**

Bd POMARE
QUAI GALLIENI
PAPEETE
Tél. 371.00



Dive the Philippine Sea!

Explore with us the

GOLDEN COWRY COLONY !

or chase the magnificent Manta Ray of our deep blue sea! Experience action diving at Apo Reef or photograph our breathtaking coral gardens! Whatever is your type of diving enjoyment, we will help up you fulfill it.

For more information, write CARFEL SEAVENTURE, INC., 1786 A. Mabini Street, Malate, Manila, Philippines, Telex 66801 CSE PN, or call 584693 and 521-5416.

We also export shells and shellcraft worldwide.

Write for a free price list to CARFEL SHELL EXPORT at the same address.

THE CRITICAL SECTION

J. PRIGENT

ANOTHER NEWCOMER IN NEW CALEDONIA

Ph. TIRARD, an ORSTOM member, has collected *Conus acutangulus* Lamarck, 1810 for the first time in New-Caledonia.

It is a splendid specimen, 31.4 mm long and live collected in the lagoon off Noumea in 18 ft. on white sand bottom.

From now on, the only known specimen was a fossil from Lifou (Estival, P. 106 n° 101 and 101a).

So this is a new addition to the cones-list from our island, at least for species collected by diving. Those which are trawled under 80 m merit a special status as the one which is discussed later.

A DEEP-SEA JEWEL

During the scientific campaign of the R.V. CHARCOT, the members of the expedition brought back, amongst others, a :

Conus capitaneus Fulton, 1938. This very nice living specimen, strongly coloured, has been collected in 275 m and measures the mighty large size of 37.7 mm.

This makes my mouth watering but is nothing compared with the 20 or 25 species, including some new, which has been collected as *Conus dusavelli*, *ione*, *ichinoseana*, *smirna*...

In our next issues you will discover all of those surprising finds... among which... some cowries and pleurotomaria will keep you breathless...

THE TIP OF THE EAR

An other local apparition. In fact I have predicted (Rossiniana n° 30 p. 12) that soon or later will appear a new cypraea in a certain group of five species.

That's it ! the happy inventor is named F. Foucher and the find is :

Cypraea gracilis Gaskoin, 1848, collected near Noumea. The specimen measuring 15.4 mm has four bands on the dorsum, one dark (in the middle) and one obsolete (anteriorly) which makes it differing from others *C. gracilis*.

Is this a subspecies ? or just a variety ? This will be solved if other live specimens confirm this finding.

To be followed...

THE CONNOISSEUR... FOR CONNOISSEURS

I am glad to let you know the birth of a "new" magazine nice looking named the CONNOISSEUR. This is an old french word for an... italian magazine. I say "new" because we received in January 1986 the January 85 first issue !

It is bilingual italian-english, all-in-colours, under the supervision of the well-known D^r Raybaudi of Gemme del Mare. This magazine, in my humble opinion, has three main characteristics :

- It is a conchological paper which articles sound interesting and well documented and which, intellectually, seems to be amongst the bests.

- It is a price catalog, which reflects mostly the stock list of Gemme de Mare (that is to say Raybaudi), but this might be an interesting approach of the international market prices.

As an example, we can find an well detailed article where it is said that :

C. gondwanalandensis = *C. fuscobrunnea*

C. similis = *C. fuscobrunnea*

and some doubts are emitted about the validity of *C. verhoefi*, as for being a full rank species.

We can also find the photos of a live *C. fuscobrunnea*, of gem *C. fultoni*, *bernardi*, *katsuae*, *midwayensis*, *leucodon angioyana* and some cones, volutes, marginellas, murexes. There is also a price list about cones, marginellas, strombs, volutes, etc...

So, I strongly recommend this magazine to those of you who are fond of seashells, particularly of cowries. Despite its price (dollar 42 by air mail) you won't be disappointed.

Only one fault : the great number of rare and gem specimens will give you a great frustration after reading...

REEF RUMORS

Among the wide variety of rumors, not always confirmed, I selected the following :

-J.P. Choiselat (ACNC) collected somewhere in the South, a very nice *Cyp. mauritiana* measuring 109.2 mm. But that is not all, he also gathered in the region of La Foa, a 17.4 mm *Cyp. ursellus*.

-J. Barby (ACNC) has collected à 58.6 mm *C. vayssetianus*, but the record title could not be given to it due to a strong deformation as can be seen on the photo.

- M. Carrier (ACNC) collected an other hybrid cowry so-called *Cyp. "errorica"* (Rossiniana n° 30, p. 9) which might be the results of a love between a *Cyp. erroneus* and a *Cyp. caurica*. Looking as the one on the photos in our preceding issue, it measures 29.3 mm long. But it has some sisters too :

- Coupa P. has also sent us two other specimens of the famous *Cyp. "errorica"*. It seems that it would be a valid species as the characteristics of this "novelty" seem very strong as can be judged on the photo of the two specimens which are 27.1 and 33.0 mm long.

THE RED AND THE BLACK...AND THE WHITE

I am not speaking of Stendhal's book but of the "red *marmoreus*". There are still some sceptic people who think that it is red only after being deep-fried. Let me tell the following story to these people :

Some days ago, an attack section comprising J.P. Aillaud, F. Urben, P. Voisin and J. Prigent went to a well-known secret spot to find this so-called "red *marmoreus*". They hunted it in a lazy touristic manner (due to the site) and were happy enough to find some spare ones. The story really began when they found a pair of *Conus noumeensis* Crosse, 1872 which is the real albino of *C. marmoreus*. It must not be confused with *C. suffusus* Sowerby, 1870. This later is the ending of a "cline" coming from *C. crosseanus* through the "bastard" form from Bourail in a processing of discoloration coming almost to the same result.

C. noumeensis is for its part, the result of a sudden mutation of some individuals in a colony.

Thinking that we needed some kind of proof we took pictures of them. Unfortunately, as you can see, the results of the photos were not so good but they exist in anyway.

So, in the end you have the "black", the "red" and the "white".

SMALL AND LARGE SHELLS

In the following list the number in parenthesis gives the greatest (or smallest) known size. These might be world record sizes.

-A. Gerbault : *C. vayssetianus* Crosse, 1872 54.0 mm in place of *C. optimus* auctorum.

- J. Prigent : *Conus exiguus* Lamarck, 1810 33.5 mm (-). (New start).

- F. Urben : *Oliva episcopalis* Lamarck, 1811 61.7 mm (-).

CRITICAL SECTION (continued)

CONES - AN INTERESTING VARIETY

There is in our waters an interesting variety of cones belonging to the textile group and which is poorly known by the local collectors. As you may see on the photo, it is a close relative (may be only a variety) of *C. canonicus* Hwass, 1792. After a close inspection one may see that it has some characteristics of *C. panniculus* but also very dark, sometimes black, longitudinal bands, closer to *C. legatus*. It is not at all common on our shores and needs a closer study. It also might be a valid species. Difficult to say as so few specimens exist in collections.

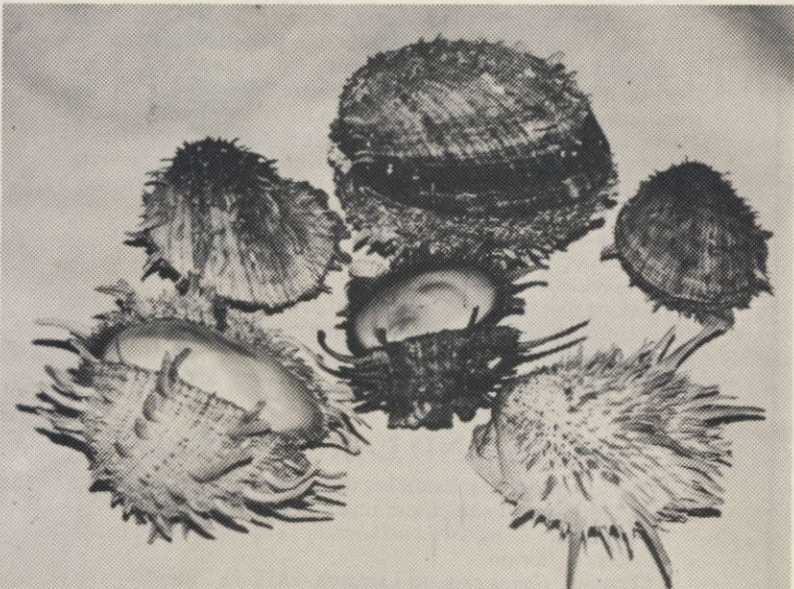
It could be in anyway :

Conus condensus Sowerby, 1866. But this species is only collected in the Indian Ocean.

The specimen on the photo, fully adult, is 57.6 mm long. It has been collected on the East Coast, near Touho.



Coquillages des Antilles.
Collection MOUISSET.



Coquillages des Antilles.
Collection et photo MOUISSET



Papeete - Tahiti
Boite postale 2209
Tél: 3.00.24
Télex: Toutair 316 FP

Transit Transport International

AEROPORT TAHITI FAAA B.P. 2209 Papeete
Tél: 3.00.48 - 3.00.24
Télex 316 FP

CORRESPONDANTS

AERIEN



AIR CAT
BP 10274
95704 ROISSY CDG CDX

Tél. (1) 48.62.60.30/48.06
Télex : 212987
Télécopieur : (1) 48.62.48.11

MARITIME



ASSOCIATION POUR LE TRANSIT ET LE TRANSPORT
B.P. 1207 76 064 le Havre
Tel: (35) 268 126 Telex 190 829 F

Nouméa - N^{lle} Calédonie
Boite postale 2379
Tél: 27.34.02
Telex : 038 NM

DE PASSAGE A L'HOTEL

Le Surf
novotel nouméa

VISITEZ NOS BOUTIQUES

RUE ROYALE

Parfum, cadeaux, maroquinerie,
bijoux, montres, briquets, etc...

et

DRUG SHOP

Tabacs, Journaux, Curios
10% aux membres du Club

HALTE AU MASSACRE DE LA NOMENCLATURE !

Jean-Claude ESTIVAL

VOICI maintenant huit ans que Rossiniana existe. Après des débuts modestes en 1978 elle a pris de l'ampleur et de la couleur, la couverture d'abord puis l'intérieur maintenant.

C'est aujourd'hui une belle revue tirée à 500 exemplaires et qui a gagné une bonne réputation internationale grâce à J.P. Aillaud qui en est l'âme en même temps que la cheville ouvrière.

L'intérêt du contenu a d'ailleurs suivi l'amélioration du contenant. A côté d'articles de valeur écrits par des amateurs passionnés on trouve aussi les noms de malacologues professionnels - et réputés - qui trouvent dans notre revue une façon d'écrire moins formelle et moins rigide que dans les revues scientifiques traditionnelles.

Bref, tout cela pour me féliciter de la bonne marche de notre revue et de l'amélioration régulière de sa qualité, mais pour regretter une chose également (nous y voilà !) à savoir l'emploi des noms latins *à tort et à travers*.

C'était déjà regrettable à la naissance de la revue (mais c'était alors un péché de jeunesse) et j'avais tenté de rappeler les règles essentielles de la nomenclature dans un article paru dans le n° 3 (mars 1979) en réaction au "Conus merleti" qui n'a jamais été décrit mais dont le nom revenait sans cesse.

Ce fut ensuite la malheureuse affaire du "Conus magister".

Dans cet article d'octobre 1981, l'auteur prend bien soin de préciser qu'il s'agit d'un *nomen nudum* mais il en fait ensuite une pseudo-description. Il n'empêche que ce nom déplorable est resté imprimé et en usage et qu'il n'y a toujours pas de type déposé. Cela n'est pas sérieux...

Plus récemment on a vu apparaître, toujours sans description formelle ni dépôt de type un *Conus bougei* var. "poumensis". Le fait qu'il ne s'agisse que d'une variété lui enlève toute valeur taxonomique (selon le Code International de Nomenclature Zoologique, mais qui le lit ?) : combien voulez-vous parier que l'on va lire bientôt "Conus poumensis" sur les étiquettes et les listes ?

Pourquoi avoir voulu latiniser le nom de la région de Poum ou est trouvé ce cône ? "Conus bougei, variété de Poum" était bien suffisant...

Mais il y a plus grave, voici maintenant :

la *vivisection du Latin* !

En effet, on a vu récemment apparaître des monstres étymologiques bicéphales comme : "Conus aura-tus-tinus" pour parler de la séparation entre *Conus auratus* et *Conus auratinus*. Au secours !

Et ce n'est pas fini : il paraît qu'il va exister maintenant une "Cypraea errorica" qui, vous avez gagné, ressemble à *Cypraea erronea* et à *Cypraea caurica*. Cela devient inquiétant car le virus semble vouloir quitter les cônes et s'attaquer à d'autres familles.

Non, même pour plaisanter ou jouer avec les mots ce ne sont pas des choses à faire car les mots imprimés ne s'effacent plus.

Que vont donc penser de notre niveau intellectuel les malacologues des temps futurs et tombant, dans la littérature, sur ces enfantillages ?

Alors laissez-moi adresser une prière aux futurs auteurs de Rossiniana (c'est une prière car il n'y a pas de censure chez nous) : Pouce ! arrêtez de jouer avec la Nomenclature car c'est sérieux !

En tous cas, si les règles du jeu ne sont plus respectées, ne comptez pas sur moi pour jouer avec vous...

STOP BUTCHERING THE NOMENCLATURE

J.C. ESTIVAL

ROSSINIANA was born eight years ago. After a modest beginning in 1978 it has been grown in size and got colours, on the cover at first and now in the inside pages.

It is now a nice shell's magazine printed in 500 copies and which is internationally appreciated, thanks to J.P. Aillaud who is its head and also its hands.

The interest of the contents has followed the amelioration of the looking. Besides articles from passionate amateurs, one also can find the names of well-known professional malacologist who find in our magazine an easier and less formal way of writing than in professional scientific publications.

All this to congratulate ourselves about the constant amelioration of our publication but also (here we are) to point out some critic : the foolish use of latin names.

It was already a critic at the birth of the magazine but this was at the time a sin due to its young age. I have tried in n° 3 (March 1979) to review the main rules of the nomenclature in reaction to the constant use of "Conus merleti" which was not a described species.

Then happened the "Conus magister" affair. In this article issued in October 1981, the author takes good care to precise that it is a "nomen nudum" but he then describes it in the next lines. All I know is that this name has been printed and is still used without type deposited. Really, it is not serious...

We saw more recently, without neither formal description nor deposition of type a *Conus bougei* var. "poumensis". The fact that it is only a variety gives no taxonomic value to this name (according to the International Code of Zoological Nomenclature, but who really reads it ?). Do you want to bet that in a near future, we will see the name "Conus poumensis" on labels and price lists ?

What is the reason for latinizing the name of the Poum area where this come is collected ? "Conus bougei, Poum variety would have been enough...

But even more important we now have :

The *vivisection of the latin language* !

We saw recently appear some two-heads etymological monsters as : "Conus aura-tus-tinus" about the separation between *Conus auratus* and *Conus auratinus*.

And that is not all : I am told that we are going to have à "Cypraea errorica" which, you guessed it, looks like both *Cypraea erronea* and *Cypraea caurica*. This is quite serious as the virus seems to attack not only cones, but cowries also.

Even with idea of jocking or playing with words, this is not acceptable, as these words stay for ever once they are printed.

That will be the opinion, about one mental sanity, of the malacologist of the future when they encounter these childish jokes.

So, let me ask authors-to-come in ROSSINIANA to stop playing with the nomenclature, because it is a serious thing.

In any case if the rules are not respected anymore, do not count on me to play with you.

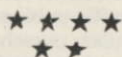
BOURSE D'ECHANGES
SAMEDI 29 MARS
9 h - 12 h
SYNDICAT D'INITIATIVE

PROCHAINE SORTIE
EN MER :
ILOT M'BO
DIMANCHE 27 AVRIL



34, rue de
l'Alma

LIBRAIRIE PENTECOST



27.52.14

A VOTRE SERVICE
DEPUIS 50 ANS

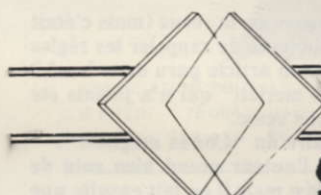
VITRINES A COQUILLAGES

1 m x 0,90 x 0,40

Magnifiques vitrines pour exposer vos
coquillages. Fabrication sur mesures



55.000 F
Facilités de paiement



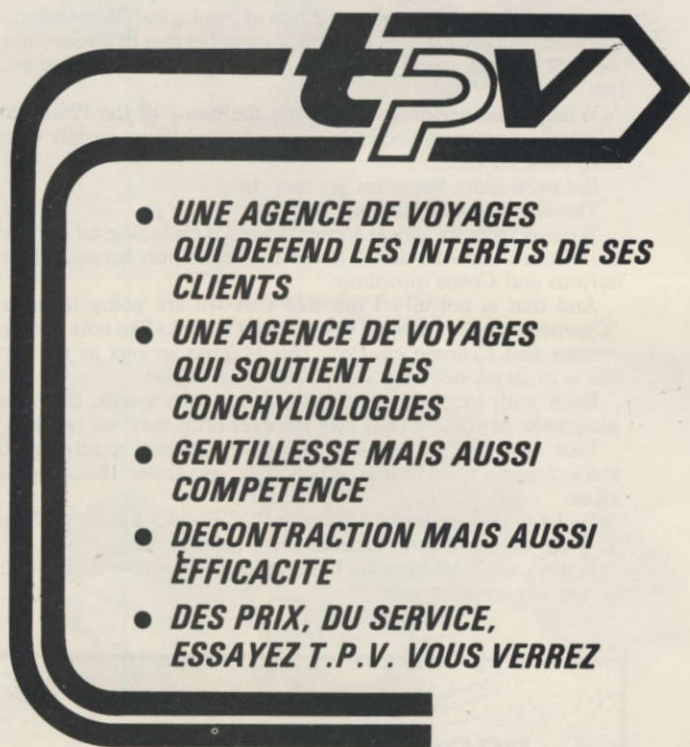
DEVIS GRATUIT

vitrerie miroiterie

SOPEINBAT

Tél. 28.39.10 et 28.21.03

73, rue de Sébastopol - BP 4034



- *UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI DEFEND LES INTERETS DE SES
CLIENTS*
- *UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI SOUTIENT LES
CONCHYLILOGUES*
- *GENTILLESSE MAIS AUSSI
COMPETENCE*
- *DECONTRACTION MAIS AUSSI
EFFICACITE*
- *DES PRIX, DU SERVICE,
ESSAYEZ T.P.V. VOUS VERREZ*

S.N.C. CAILLARD & KADDOUR

AGENCE DE VOYAGES

33, rue de Sébastopol - BP 2222 Nouméa
Tél. 27.38.99 - 27.38.77

TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.

C.

T.

AGENCE CALEDONIENNE DE TRANSIT

9, rue de VERDUN — B.P. 548

Tél. 27-55-48

COURRIER DES LECTEURS

LETTERS FROM OUR READERS

MUSEE DE ROCHE FORT/MER

BEAUCOUP d'entre vous n'ignorent pas, pour l'avoir constatée eux-mêmes, la grande misère des collections de coquillages, hôtes de nos Musées de province. Vétusté des salles et du mobilier, coquilles blanchies par la lumière, l'atmosphère ambiante trop sèche, quand elles ne sont pas recouvertes de poussière ; étiquettes illisibles etc...

Habitant à quelques kilomètres de Rochefort/Mer, j'ai découvert une salle de conchyliologie, au hasard d'une visite, au Musée des Beaux-Arts de cette ville. La salle, en cours de réfection vient d'être achevée. J'ai proposé aux responsables de leur apporter mon concours pour une nouvelle orientation de la collection dans sa présentation, son but culturel etc...

Le gros problème à résoudre est le renouvellement presque complet de la collection existante, sans intérêt scientifique ou historique, par des coquilles "fraîches" de couleur, d'état, etc... (Les anciennes seront bien entendu classées et archivées dans les réserves du Musée). Je contribuerai moi-même par le don de nombreuses coquilles de ma collection, pour lesquelles je manque de place chez moi et dont je ne profite pas. Elles trouveront une bien meilleure utilité au Musée pour le profit de tous, j'aurai quand même le plaisir de les contempler de temps en temps. Je préférerais aussi pour les mêmes raisons une collection complète de Stombacea et une collection assez avancée de Tonnacea.

Le plan de la collection suivra l'ordre du classement zoologique dans le but d'avoir dans chaque famille, dans chaque genre, l'espèce la plus représentative (ou plusieurs), complétée par un maximum d'illustrations photographiques d'animaux vivants, prises dans le milieu, graphiques, cartes, textes etc...

Nous ne recherchons par la rareté, les records ; La notion de valeur n'étant pas notre propos.

Il s'agit de présenter en permanence un échantillonnage dans l'ordre cité plus haut, pour montrer au public un panorama le plus complet possible de formes, de couleurs, les plus spectaculaires qui soient du monde merveilleux des coquillages.

Bien entendu le côté didactique sera très poussé dans le but d'intéresser les jeunes (et les moins jeunes) avec le concours des enseignants qui pourront utiliser cet outil pédagogique.

Le but de cet article est de sensibiliser la grande famille des collectionneurs de Nouvelle-Calédonie sur cette entreprise qui est la première du genre. Je ferai tout pour que ce soit un succès en tant que collectionneur passionné et comme membre de l'AFC et de l'ACNC. Je lance un appel à votre générosité pour que des dons de coquilles soient remis au Président AILLAUD qui a déjà répondu personnellement à ma demande, et qui veut bien se charger de les faire parvenir au conservateur du Musée ; toutes les coquilles seront inscrites sur les livres des entrées aux noms des donateurs.

Nous avons besoin de coquilles principalement dans les petites familles bien souvent introuvables car peu collectionnées et peu "marchandes" : le data les accompagnant sera bienvenu.

Gastéropodes, Bivalves, Amphineures, Scaphopodes, Cephalopodes, feront notre bonheur même s'ils ne sont pas de qualité GEM. Nous souhaitons recevoir seulement des coquilles "fraîches" de couleurs et dans un état acceptable de présentation, les défauts éventuels pouvant être dissimulés lors de la mise en place. S'il y avait "abondance" de biens nous pourrions avoir du choix et des réserves à l'abri pour d'éventuels remplacements.

Ayant de grandes possibilités d'affichage pour compléter la présentation des vitrines, des photos d'animaux vivants dans le milieu nous intéressent au plus haut point, pour en tirer des agrandissements. Le prêt de négatifs couleurs nous oblige à mentionner les auteurs ce qui est normal.

Les négatifs couleurs seront retournés dès l'exécution des tirages, les frais de PTT seront remboursés en même temps.

Si pour certain il est plus facile de faire des envois directs, il peuvent le faire à l'adresse ci-dessous.

Un grand merci à tous.

Conchyliologiquement votre
Pierre BERT

Musée des Beaux Arts
A l'attention de Mademoiselle BAID
63 Avenue Charles de Gaulle
17300 Rochefort/Mer

LISTE DES FAMILLES RECHERCHEES

Haliotidae, Fissurellidae, Patellidae, Acmaeidae, Trochidae, Turbinidae, Astraeidae, Neritidae, Littorinidae, Turritellidae, Architectonicidae, Epitoniidae, Xenophoridae, Triviidae, Ovulidae, Naticidae, Cassidae, Morum, Tonnidae, Thaididae (drupa, rapa), Coralliophilidae, Columbidae, Buccinidae, Nassariidae, Olividae, Mitridae, Turbinellidae, Cancellariidae, Turridae, Bivalves: toutes les familles et les genres. Si possible des specimens dont les formes et couleurs soient assez spectaculaires ; spondyles, chama, lophia, pteria, pinctada, pecten, cardita, cardiidae etc. Amphineures, Scaphopodes, Cephalopodes.

UNE RARETE DES EAUX PROFONDES AUSTRALIENNES

Philipp CLOVEN

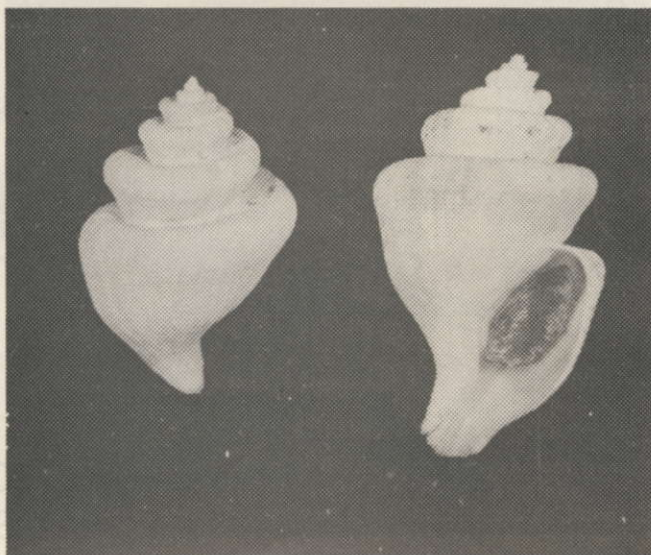
Dans les dernières années, des bateaux de pêche ont travaillé de plus en plus profond tout autour de l'Australie.

Tout au long du Queensland, à des profondeurs de 300 m. Ils n'ont pas fait que trouver de nouvelles Volutes, mais également de nombreux cônes et porcelaines rares qui n'étaient récoltés jusqu'alors, qu'au Japon et aux Philippines.

En Australie de l'Ouest, l'année dernière, toute une série de Turridés, des casques, de pleurotomaires et de volutes ont été sortis par les chalutiers pêchant les crevettes, par 400 m. de fond, au large de Port Hedland.

Ils ont maintenant sorti, à 600 m. de fond, au large de la Nouvelle Galle du Sud, un nouveau Buccinidae dont les premiers spécimens sont seulement maintenant mis sur le marché, après sa description en 1982. Cette coquille se nomme *Kapala kengrahami* Ponder, d'après le nom du bateau qui l'a pêché, et d'après la personne qui l'a fourni à Ponder pour l'étudier. A première vue, la coquille me fait penser à *Thatcheria mirabilis* qui fait partie d'une autre famille. Et en fait, Ponder a créé un nouveau genre tant il était insolite pour un Buccinidae. Les spécimens sur la photo mesurent 55-60 mm, d'un blanc assez sale, venant de fonds vaseux. Il a une sculpture finement spiralée.

Ceci est la première photo que je connaisse de cette rareté, à être publiée en dehors de l'ouvrage dans lequel il a été décrit.



Kapala kengrahami Ponder Photo P. Clover.

BOURGES 18



7^{eme} BOURSE INTERNATIONALE ECHANGES

* MINERAUX - MICROMONTAGES *

* FOSSILES - COQUILLAGES *

Organisée par le Groupe Mineralogique Archéologique et Paléontologique
du Comité d'Établissement de l'AEROSPATIALE de Bourges

SAMEDI 11 OCTOBRE 1986 OUVERTE au PUBLIC
DIMANCHE 12 de 10 h à 19 heures

CENTRE SOCIO-CULTUREL DU COMITÉ D'ÉTABLISSEMENT DE L'AEROSPATIALE
SORTIE OUEST DE BOURGES ROUTE DE CHATEAUX-ROUX

***** BAR et MINI RESTAURATION *****

Entrée - Table - Branchement Électrique : GRATUITS

Renseignements

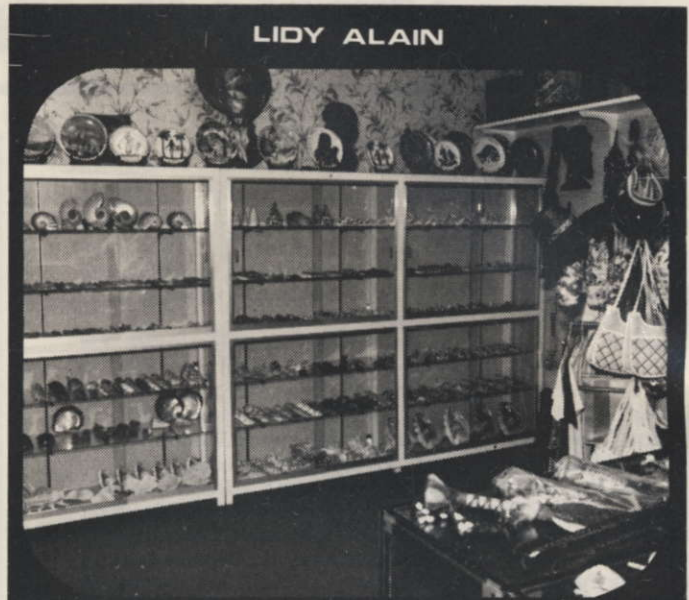
MINERAUX

COQUILLAGES

M^r BERNARD André 17 Rue du Puits Neuf 18000 BOURGES-ASNIERES tél 16 (48) 48 70 83 60 (sauf Juillet)
M^r ALLANO Robert 10 Allée du Val 18230 SAINT DOULCHARD tél 16 (48) 48 65 75 25 (sauf Juillet)

NOUMEA CURIOS

LIDY ALAIN



53, RUE DE
SEBASTOPOL

tel. 27 77 11

Palais du Coquillage

Patrick PICAULT

26.11.14 (dom.)

26.23.78 (Bur.)

CURIOS DE LA BAIE DES CITRONS

B.P. 4726

NOUMEA - Nouvelle-Calédonie

SPECIALISTE DE COQUILLES DE COLLECTION
DE PREMIERE QUALITE

TIMBRES - MONNAIES -

BILLETS - CORAUX -

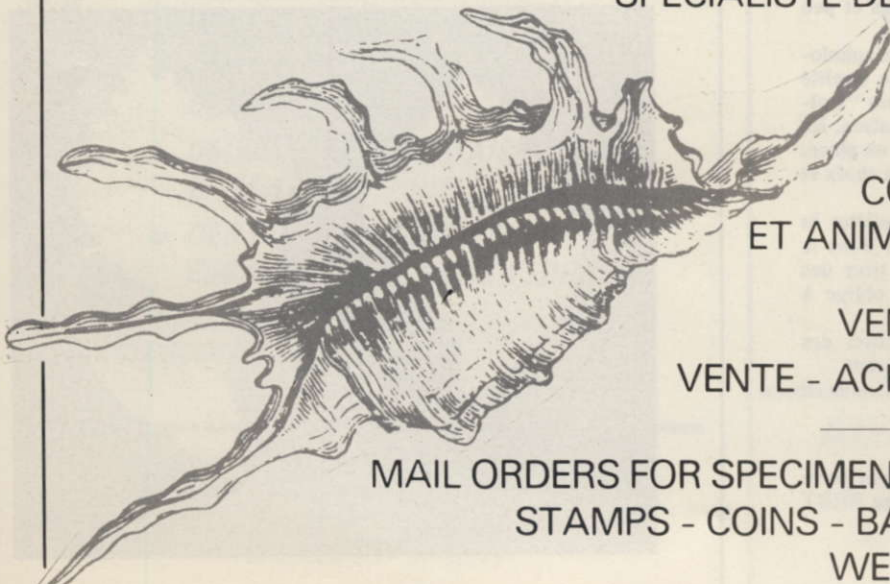
COQUILLAGES D'ORNEMENTS

ET ANIMAUX MARINS NATURALISES

VENTE PAR CORRESPONDANCE

VENTE - ACHAT - ECHANGE - EXPERTISE

MAIL ORDERS FOR SPECIMEN SHELLS COMMON TO RARE,
STAMPS - COINS - BANK NOTES - FIRST QUALITY
WE BUY - SELL AND EXCHANGE



LETTERS(continued)

AN AUSTRALIAN DEEP WATER RARITY

BY P. CLOVER

IN recent years commercial fishing boats around Australia have been working further off shore in ever deeper water. Along Queensland in nearly 300 meters they are not only finding new *Voluta* but many rare *Cypraea* et *Conus* thought to only come from Japan et Philippines. In West Australia last year a whole series of *Turrids*, *Cassis*, *Pleuromaria* et *Voluta* have been found by shrimp trawlers in 400 meters off Port Hedland. Now in 600 meters off New South Wales they have obtained the first specimens of a new *Buccinidae* to come on the market since it was named in 1982. The shell is called *Kapala kengrahami* Ponder after the boat that found it and the state fisheries man that provided shells for Ponders studies. At first glance this shell reminds me of *Thatcheria mirabilis* but is in another family completely and in fact Ponder made a new genus for it as it was so unusual even for a *Buccinidae*. Size 55-65mm in photo, rather a dirty white color from a muddy bottom and a fine spiral sculpture pattern. These are the first pictures that I know of this rarity to be published outside of the journal where they were named.

EXPOSITION 1986

POUR commémorer notre dixième anniversaire, nous organisons dans la salle d'honneur de la Mairie de Nouméa, une grande exposition de coquillages. Elle aura lieu du mercredi 15 octobre au mercredi 22 octobre au soir.

Une cinquantaine de vitrines seront mises à la disposition des membres qui souhaitent exposer. Les membres de l'extérieur qui pourraient participer à cette exposition doivent se faire connaître le plus rapidement possible auprès de J.P. AILLAUD, B.P. 146. Nous pourrions nous occuper de leur hébergement.

Les membres de Nouméa qui désirent exposer doivent se faire inscrire, le plus tôt possible auprès de Jean-Pierre BRESSLER, B.P. 3128, tél. 26.25.01 ou 27.28.11. qui est le responsable de l'organisation de l'exposition. Nous désirons des vitrines variées, représentant le plus grand nombre de familles de coquillages, aussi bien de Nouvelle-Calédonie que du monde entier.

Des prix récompenseront les plus belles vitrines.

Une loterie, avec des coquillages prestigieux à gagner sera tirée à la fin de l'exposition.

Une réunion d'information aura lieu au siège du club, le mardi 22 avril.

Pour vos cadeaux, parfums, sacs, bijoux, montres, briquets, etc...

PENSEZ A

BRICOLES

C. AILLAUD

27, rue de Sébastopol - Nouméa
Haut de la Place des Cocotiers

Tél. 27.48.16

GUCCI - ST DUPONT - CARTIER - DUNHILL
10% aux membres du Club

TOUJOURS A PROPOS DE C. AURATINUS ET POINT FINAL !!!

Nous vous communiquons une réflexion bien amusante d'un de nos lecteurs : "J'ai lu plusieurs articles sur *auratus-auratinus*, je pense qu'il fait vraiment couler beaucoup d'encre, à tel point que l'on devrait plutôt le nommer : *C. encrus*"!!!!

SECTION ILE DE FRANCE DE L'A.F.C.

"La section Ile de France de l'Association Française de Conchyliologie vous annonce sa création en 1986.

Vous pourrez nous joindre par téléphone aux numéros suivants : 46.38.96.76 et 46.51.52.38 à Paris où vous serez les bienvenus."

C.O.A. 14th ANNUAL CONVENTION

LA 14^e Convention Annuelle du club américain "CONCHOLOGIST OF AMERICA" aura lieu au Sheraton Trader Hotel, à Fort Lauderdale, Floride du 15 au 19 juillet 1986.

C'est le "BROWARD SHELL CLUB" qui organise la manifestation cette année. Tous les collectionneurs, membres ou non y sont invités.

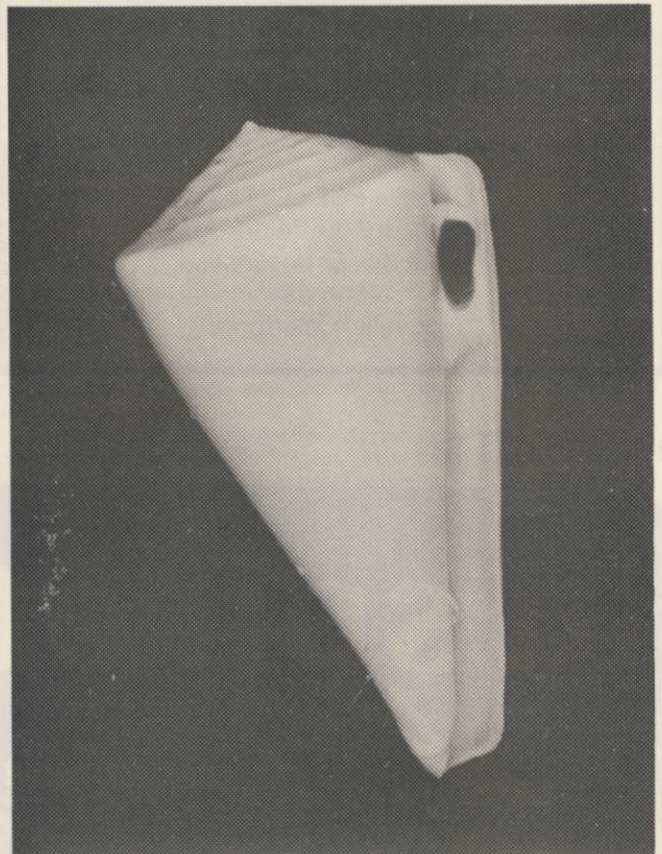
Pour tout renseignement, contacter Ruth Chesler, 7401 S.W. 7th Street, Plantation, FL 33317 USA.

SHELL SHOW IN NOUMEA OCTOBER 1986

It will take place in the Town Hall of Nouméa from 15 to 22 October.

Foreign members who are interested in partaking to this shell show, must write as soon as possible to Jean-Pierre AILLAUD, B.P. 146, Nouméa to arrange their lodging.

We do hope the participation of several foreign members, or at least their visit in New Caledonia.



Conus whiteheadae da Motta, 1985
Ventral view. Photo A. Limpus

PHILLIP W. CLOVER

tel 707-996-6960

P.O. M.O. BOX 339
GLEN ELLEN
CALIF. 95442



DEALER IN WORLD WIDE
SPECIMEN SEASHELLS, SPECIALIZING IN
RARE CYPRAEA, CONUS, VOLUTA AND
MUREX. ALSO CURRENT AND OUT OF PRINT
SHELL BOOKS. FREE PRICE LISTS ON
REQUEST. MAIL ORDERS SINCE 1960

CALDOSHELLS

Coquillages endémiques de
Nouvelle-Calédonie et du
Pacifique

•
VENTE - ACHAT

CONUS - CYPRAEA - VOLUTES

MUREX

NAUTILUS MACROMPHALUS

•
Danielle PODLEYSKA
1 bis, route du Vélodrome
Baie de l'Orphelinat
Nouméa
Nouvelle-Calédonie

CÔNES
de Nouvelle-Calédonie
et du Vanuatu



CONE SHELLS
of New Caledonia and Vanuatu

J.C. Estival

les éditions du cagou

Merv Cooper's

HOME OF THE ZOILA GROUP

PERTH SHELL DISTRIBUTORS

P.O. Box 186, Mt. Hawthorn
West Australia, tel. : 328-5168

List 11 available FREE

Showrooms

Cnr Beaufort and Newcastle Sts.
Perth, W.A.

Divers gear and boat for hire.
Book in advance.

Also sell Murex, Voluta, Haliotus, Conus, etc.

la spirotechnique



Tél. 27-58-48

est représentée
à Nouméa par
MARINE-CORAIL

EXPOSITION A LA MARINE

LE 19 février 1986 après-midi, la Marine accueillait au sein du foyer de la base Chaleix, l'Association Conchyliologique de Nlle-Calédonie qui présentait 10 vitrines de ses plus beaux spécimens.

Une exposition riche d'enseignements pour tous ! Chacun dans sa spécialité prodiguait aux nombreux visiteurs, des conseils sur les différentes techniques de nettoyage, de conservation et de classement des coquillages. La preuve est ainsi faite que dans une telle manifestation, sans formalisme, dans la joie, une communication loyale, sincère, pouvait s'instaurer entre tous les participants.

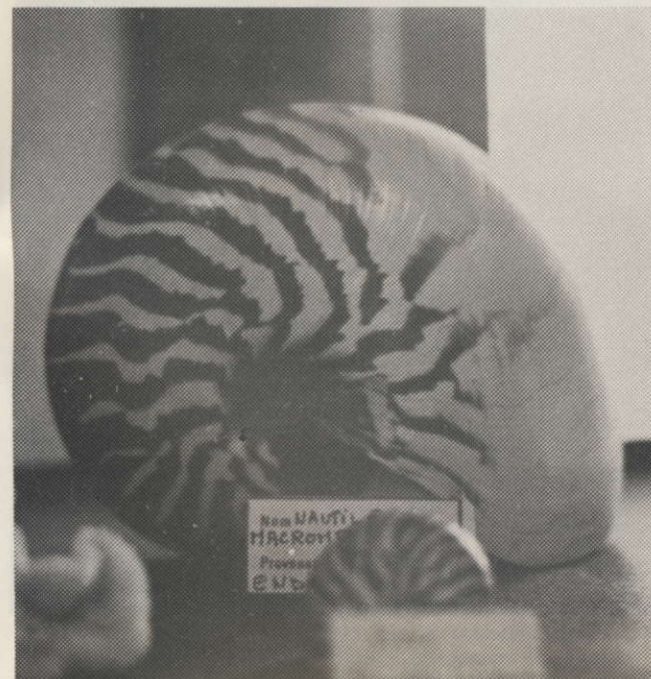
L'enjeu était avant tout, la découverte pour certains, la fierté d'exposer pour d'autres et surtout la satisfaction de vivre un après-midi pas comme les autres.

Nous tenons à remercier tout particulièrement son président J.P. AILLAUD, le précieux bibliothécaire J. PRIGENT, Mme PETTELOT, J.P. BRESSLER (dit l'Homme aux nigers...) ainsi que Arlette LEONE (la dame aux Tee-Shirt) et M. et Mme GUILLOU

Second-Maitre MERMOD
Maitre LOUSTALOT
Maitre CHOISELAT
Maitre-Pale FADDY



Exposition à la Marine. Février 1986



Nautilus macromphalus.



Shell show at the Navy. Feb. 1986

SHELL SHOW AT THE NAVY LOBBY

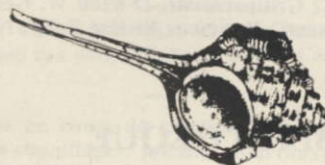
LAST 19 february, the Association has been asked to participate do a shell show, which took place during the afternoon at the Noumea's Navy Base lobby.

Ten show case were exhibited by ACNC members. It was a rich and educative show for visitors amongst which, most of them did not know anything about shells. Each exhibitor, in his speciality, gave advises about the best way to collect, to clean, to preserve and to classify shells. This manifestation was very interesting, and a good communication happened between collectors and visitors.

The main purpose was for ones, to discover shells, for others to exhibit their treasures, and for all to have a very different afternoon.

We would like to tank particularly the president J.P. Aillaud, the valuable librarian J. Prigent, Mrs Pettelot, J.P. Bressler (specialist in niger cowries), Arlette Leone (the T. Shirts sailer) and Mr and Mrs Guillou.

Second-maitre MERMOD
Maitre LOUSTALOT
Maitre CHOISELAT
Maitre-pale FADDY



**SHELL SHOW
EXPOSITION
NOUMEA
DU 15 AU 22 OCTOBRE**

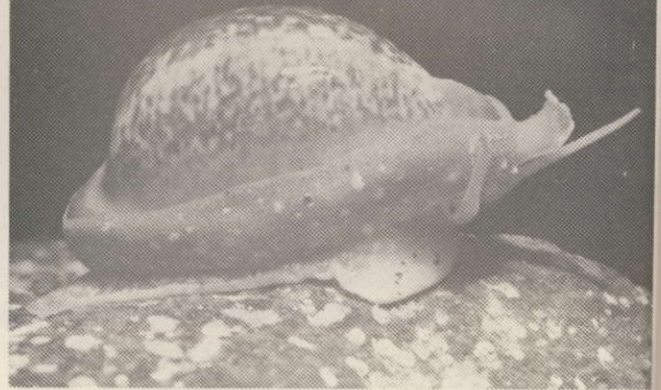
**NOUVEAUX MEMBRES
CHANGEMENT
D'ADRESSE**

- Alain CORBEL, 49 rue du Hameau de la Fontaine, 49000 Angers, France.
 Jean-Pierre LUCCHETTI, B.P. 604 Nouméa.
 Odette PAROU, Face à la Chapelle, voie 1 Fond Lahaye, 97233 Schoelcher. Antilles Françaises.
 Christian LE SAUX, 6 av. de Tirana, 17000 La Rachele, France.
 Michel POTIER, Résidence les Marines, 3 Allée du Moulin aux Corbeaux, 94410 St. Maurice, France.
 André FONTAINE, 53° BCS, 97400 St Denis, Réunion.
 Marc FONQUERNIE, B.P. 5062 Nouméa.
 Jacques PRIGENT, B.P. 516 BOULARI.
 Chistine DETRONC, B.P. 2278 Nouméa.
 Georges CALVAS-BLANCNON, 50 Av. Henri Matisse, 06200 Nice, France.
 Jean-Claude MERLIN, 61 rue Jean Kiffer, 94420 Le Plessis Trévisse, France.
 Christian GANACHAUD, AE Cdt BORY, BP 18,56998 Lorient France.
 Jean-Pierre GENESTE, Gendarmerie des Transports Aériens, La Tontouta, N. Calédonie.
 Damien BURRUS, C/O M. TUI, B.P. 366 Païta, N. Calédonie.
 Jean-Pierre CURNIER, SP 911381 Tahiti
 Jean-Pierre RENAUD, B.P. 50.142 Pirae, Tahiti, Polynésie Française
 Bernard DURE, "La Nauze", 33133 Galgon, France.
 Michel BOUTET, Conservateur du Musée du Coquillage de Papara, B.P. 12030, Papara, Tahiti.
 Bruno HUET, 381 rue du Butor, 97440 St. André, Réunion.
 BOX Bernard, 17 allée de Cloxinias, 97410 St. Pierre, Réunion.
 Sandro GORI, via Sernesi 7, Livorno, 571000 Italia.
 Yvon LASSAYS, 24 rue du Lac, 06400 Cannes, France.
 TRIMBALET Stéphane, B.P. 28 Nouméa.
 ANDRE GLANNAZ, 25 Lotissement Ramassamy, Domenjod, 97490 Sainte Clotilde, La Réunion.
 Gérard MORAGUES, 15 Av. Beau Plan, 13013 Marseille, France.
 L. MARTIN, 81-280 Helen Avenue, Indio, CA 92201 USA
 Adam GALGANSKI, Chrobrego-2/4, 85-047 Bydgoszcz, Poland.
 Patrick BABIN, 2 rue Abraham Lincoln, Appt 325, 92220 Bagneux, France
 Jean-Claude PECH, "Les Dryades", 164 Av. de la Lanterne 06200 Nice France.
 Jean-Pierre BRASSE, 2 place du Marché, 45620 Cerdon du Loiret, France
 Jean-Claude ALTET, B.P. 6051 Rivière Salée, Nouméa.
 Maurice VEILLARD, 13 résidence Concorde, 1 rue Sainte-Anne 97400 Saint-Denis, La Réunion.
 Paul COUPA c/o M. DONNARD, Kerlegristic, Penmarc'h, 29132 France.
 Christa HEMMEN, 22 Grillparzerstr, D-6200 W. Germany.
 YU Topia, 21 rue Mascart, 3° secteur Rivière Salée, Nouméa.

BIBLIOTHEQUE

Un certain nombre de nouveaux ouvrages sont disponibles à la bibliothèque. Renseignez-vous auprès de Jacques PRIGENT. Entre autres, nous vous signalons une étude sur les Pecten comestibles de la région de Nouméa, aimablement envoyé par Bernard Thomassin de la Station Marine d'Endoume, Marseille.

**BURGESS'
COWRIES
OF THE WORLD**

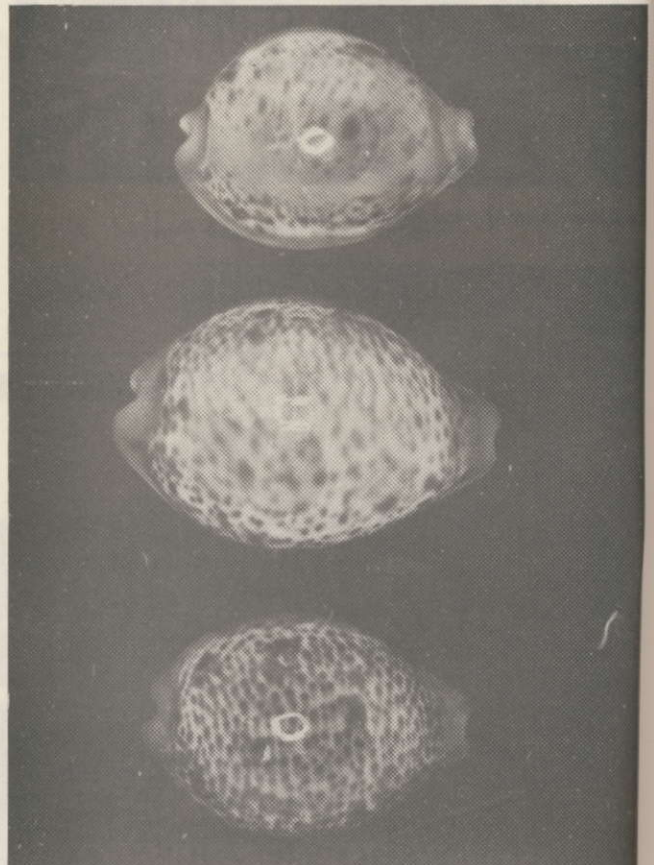


COWRIES OF THE WORLD

Nous venons de recevoir un deuxième arrivage de ce magnifique ouvrage.

Les personnes qui désirent se le procurer peuvent s'adresser directement à Jean-Pierre AILLAUD.

Nous signalons aux nouveaux membres que le club se charge de commander les ouvrages dont vous avez besoin, et ceci à prix coûtant. N'hésitez pas à profiter de ce service.



Cypraea poteri Cate, 1966
 En haut : des Molluques.
 Les deux du bas : du Queensland. Photo Limpus.

PETITES ANNONCES GRATUITES — POUR LES MEMBRES — ADVERTISING FREE FOR MEMBERS

Jacques COLOMB, 82 rue Alphonse-Daudet, 13013 MARSEILLE, FRANCE, recherche correspondants pour effectuer des échanges de coquillages. Je possède surtout des coquillages de Méditerranée et des Antilles. Liste sur demande.

Echange ou vends coquillages de Martinique contre cônes de toutes régions.
Patrice BOU, 2 Anse Macabou, 97280 Vauclin, Martinique.

Echange ou vends porcelaines niger de Nouvelle-Calédonie (mappa, stolidia, arabica, eglantina, etc ...), Claude Turpin, 4 rue Louis Forest, Trianon, Nouméa.

Michel BOUTET, Conservateur du Musée du Coquillage de Papara, B.P. 12030 Papara, Tahiti, recherche des micro-mollusques, Caecidae, Rissoidae, etc. Egalement fossiles, les terrestres et coquillages d'eau douce.

Spécialiste en Strombes, recherche spécimens du monde entier, exceptionnels de taille ou de couleur, plus pour étude : Stombus, mutabilis, labiatus, erythrinus, gibberulus, urceus, maculatus, variabilis, provenance précise. Recherche également beaux St. aratrum Australie et Thaïlande et Strombus terebellatus. Suis aussi intéressé par tous anormaux et Strombes fossiles.

B. FAMY, La Croix des Ayes, Cidex 272 F 38130 CROLLES, France.

Echange Conus bullatus, crocatus, floccatus pêchés vivants contre cartes postales anciennes de Nouvelle-Calédonie. Philippe DELEUZE, B.P. 31 Poindimié.

Jean DRIVAS, 16, Coteaux du Bernica, 97460 Saint-Paul, la Réunion, collectionne toutes les familles (les Turridae étant sa préférée) et désire faire des échanges avec des collectionneurs de Nouvelle-Calédonie et du monde entier.

Echange ou vend coquillages de Polynésie (communs à rares). Je suis intéressé par porcelaines et cônes. Christian SERRES, BP 7057 Taravao, Tahiti, Polynésie Française.

Echangerais coquillages des Antilles contre ceux du monde entier. Jean MOUISSET, 3 rue des Chartreux, 69001 Lyon, France.

J'ai à l'échange des cônes et des porcelaines peu communs et rares de Polynésie Française, contre des cônes et des porcelaines rares du monde entier. André LEFAIT, c/o magasin Aurore, BP 189, Papeete, Tahiti.

Marcel Mailly, c/o Moundras, Tivoli Post Colon, 97234 Fort de France, Martinique, offre à l'échange : Conus magellanicus, Murex abyssicola, Fusus cucosmius (Dall, 1889) w/o, Charonia variegata 30 cm et +, contre Conus et Cypraea.

Stefan RUDZKI, rue de la plage, 83120 Ste Maxime, France. Dispose pour les échanges de coquillages d'Afrique de l'Est et de l'Ouest, de Madagascar, de l'Ile Maurice et du monde entier. Je collectionne toutes les familles, mais en particulier les Murex, Volutes et Pectens.

Franck FRYDMAN, 45, rue Ste Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris, offre cônes, marginales, volutes, murex rares contre *C. floccatus*, *crocatus*, *retifer* des Marquises, *cylindraceus*, *eldredi*. Ainsi que *Drupa iodostoma*, *D. clathrata*, *D. speciosa*, *D. elegans* et *Mitra variegata*. Exemplaires pêchés vivants, F+ à Gem.

Ayant une importante collection de *Pecten*, je recherche des correspondants pour échange d'information sur cette famille. Je cherche également à acheter ou à échanger des spécimens exceptionnels de taille, couleur, graphisme, de qualité GEM seulement.

Pierre BERT, rue des Vignes, 17450 Fouras, France.

Vends 1200 coquillages représentant plus de 500 espèces ou sous-espèces de *Cypraea*, *Mitra*, *Oliva*, *Conus*. Liste détaillée avec qualité, tailles, valeurs.

J.P. Lefort, Tefarerii, Huahine, Polynésie Française.

Chers collectionneurs,

Six mois pour organiser ma collection à la suite de mon retour en France. Vous pouvez soit consulter ma liste qui est affichée au club, soit m'écrire et je me ferai un plaisir de vous l'envoyer. Ces coquillages sont soit à la vente, soit à l'échange. Je n'ai indiqué aucun tarif, cela dépend de vos offres, je ne suis pas "à cheval" sur les prix. Cordialement.

J.B. Menes, Mas du Valat, Le Devenson, 13890 Mouries, France.

Luc POROI, O.P.T. R.P. Papeete, Tahiti, possède un *Conus adamsoni* Broderip à échanger (O.D.), contre cônes ou porcelaines rares. Il possède également des cônes et porcelaines de Polynésie et du monde entier.

Echange coquillages de Martinique contre *Conus* et *Cypraea* de toutes les régions. Odette PAROU, Face à la Chapelle, voie 1 Fond Lahaye, 97233 Schoelcher, Martinique.

Roger BARGOIN, Les Charbonniers Paslières, 63290 Puy Guillaume, France, collectionne cônes, porcelaines et strombes. Possède de nombreux doubles et serait désireux de faire des échanges.

François ROBERT, Darnona, 3961 Venthône, Suisse, échange ou achète toutes les espèces de Gastéropodes marins, mais spécialement les familles suivantes : Turbidinés, Trochidés, Cérithidés et associés, Cassidés, Fasciolariidés, Nassaridés, Volutidés (Lyria), Térébridés, Cancellariidés, Turridés, Vasidés, Buccinidés, Marginellidés.

Je recherche surtout des spécimens sortant de l'ordinaire par leur grande taille, si possible de très bonne qualité.

Recherche olives et apparentés du monde entier. J'ai à l'échange des coquillages de Nouvelle-Calédonie, communs et rares. Pierre VOISIN, Travaux Publics, BP H4 Nouméa Cédex. Nouvelle-Calédonie.

Amateurs de cônes, murex et strombes, j'ai disponibles quelques spécimens pêchés vivants de *Conus magellanicus* (Hwass in Bruguières) de 14 à 17 mm, couleur rouge ou noire (de vrais bijoux !), également Murex cailleti, perelegans, oxytatus, Strombus gallus. Ingenu Magras, Corossol, 97133 St-Barthélémy, Antilles Françaises.

Philatéliste thème coquillages marins, recherche belles pièces à sujet coquillages (épreuves artistes, essais, Bourail (187a), timbres sur lettres ayant circulé ...). Peut échanger contre coquillages.

Ecrire à Max SCHLEIFFER, 125 Bd du Général Koenig, 92200 Neuilly-sur-Seine, France.

J'ai à l'échange ou à la vente *Cypraea aurantium* de Tahiti, spécimen rare de couleur claire, provenance garantie. François LITHARD, Avenue des Rohans, 17780, Soubise, France.

Echange coquillages des Antilles et internationaux contre ceux du monde entier. Jean MOUISSET, B.P. 892, 97175 Pointe-à-Pitre Cédex, Guadeloupe.

Jean-Pierre CURNIER, SP 91381 (Tahiti) désire faire des échanges avec des collectionneurs de N. Calédonie et du monde entier.

Pour Musée en cours de création (Sciences Naturelles), nous recherchons coquillages, fossiles, minéraux, insectes, papillons, animaux naturalisés, documentation, posters, affiches, films magnétoscopes VHS, se rapportant à cette discipline. Faire offre à M. LE SAUX, 6 av. de Tirana, 17000 La Rochelle, France. Réponse assurée. Port payé. Merci pour votre aide.

Il y a des timbres pratiques...
et il y a aussi des
timbres à thèmes sur :

Les Sports



L'Histoire du pays



Les Oiseaux



et beaucoup
d'autres sujets



L'Art

Les Coquillages



La Flore



**COLLECTIONNEZ LES TIMBRES POSTE
ILS VOUS OUVRIRONT DES HORIZONS !**

OFFICE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS



CCP

DE L'ARGENT TOUJOURS ET PARTOUT

- Carte de paiement
- Postchèques
- Virements, etc...

UNE AIDE EFFICACE A LA GESTION

- Envoi d'un extrait de compte après chaque opération
- Des services en constante évolution pour mieux vous satisfaire

"Les CCP vous facilitent la vie"